

Les Amis de Sainte-Victoire

Bulletin n°43 - 2022

Les Amis de Sainte-Victoire

- Association fondée en 1955 (Loi 1901)
- Agréée par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports
- Patronnée par le Club Alpin Français et les Sociétés des Excursionnistes Marseillais et Provençaux
- Lauréate (1966) du Concours des Chefs-d'œuvre en Péril et (1967) des Monuments Historiques et des Sites
- Reconnue d'Intérêt Général à titre culturel (2013)
- Label "Sourire de France" FR3 et Ministère des Affaires étrangères et du Développement international (2014)
- Lauréate du prix du Comité des Bouches-du-Rhône des Vieilles Maisons Françaises (2016)
- Lauréate du prix de l'association américaine French Heritage Society - New York (2018)
- Lauréate du prix de Vertu de l'Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles-Lettres d'Aix (2020)

Comité directeur

Daniel ARNOUX	Eric BARRANDE	J.-J. BERNARD-BRET
Geneviève BOUE	Vincent BUTEAU	J.-Y. CHAUVEAU
Laurence DJIAN	Marc DUFLEID	Philippe FORTIN
Laurent FUXET	Pierre GUILHAUMON	Marc LEINEKUGEL
Sauveur MAMO	Francis MOZE	Anick PACHECUS
Jacques PAÏTA	Florence PERROT	Bernard PRUNIAUX
Bernard SAINT-MICHEL	Christian SCHMITT	Daniel TROÏANOWSKI

Bureau

Présidents d'honneur : Henri d'HERBES, Francis MOZE	
Président : Laurent FUXET	Président Adjoint : J.-Jacques BERNARD-BRET
Vice-Présidents : Marc DUFLEID, Marc LEINEKUGEL	
Secrétaire général : Christian SCHMITT	Secrétaire générale adj. : Anick PACHECUS
Trésorier : Sauveur MAMO	Trésorier adjoint : Bernard SAINT-MICHEL
Secrétaire de séance : Anick PACHECUS	

Extrait de nos statuts

Art. 1 – Il est créé à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône), une association sous le nom "Les Amis de Sainte-Victoire".

Art. 2 – Cette association à caractère culturel et non confessionnel s'intéresse à la montagne Sainte-Victoire ; elle a pour objet :

- de restaurer et entretenir les bâtiments du Prieuré de Sainte-Victoire datant du XVII^e siècle ;
- d'utiliser l'ancien monastère comme refuge (abri ouvert aux randonneurs) ;
- d'entretenir la chapelle destinée aux célébrations chrétiennes ;
- d'organiser des manifestations traditionnelles pour maintenir le prestige de ce haut lieu de Provence ;
- de faire connaître la montagne Sainte-Victoire, de donner des informations sur le Prieuré et d'assurer la protection du site.

Table des matières

Édito bulletin 2022 (LAURENT FUXET).....	4
27 avril 2022 : compte rendu de l'assemblée générale (ANICK PACHECUS)	6
Remise de médailles (ANICK PACHECUS)	13
Les bénévoles au Prieuré en 2022 (MARC DUFLEID)	17
Nous avons besoin de vous ! (PHILIPPE FORTIN).....	18
Les trois cloches du Prieuré (1 : MARC LEINEKUGEL - 2 : ROGER LIMACHER - 3 : J.-JACQUES BERNARD-BRET, DANIEL TROIANOWSKI, PIERRE GUILHAUMON).....	20
Le cheminement de la création de saint Honoré et saint Jean Baptiste (PHILIPPE LEFEBVRE).....	35
Projet de restauration des toitures (CHRISTIAN SCHMITT)	38
En 2022, un rythme soutenu d'expositions dans le cloître pour toutes les générations d'artistes ! (NICOLE VENDANGE).....	42
Forum des associations et du bénévolat 2022 (GENEVIEVE BOUE, LAURENT FUXET) ...	46
17 et 18 septembre 2022, Journées du patrimoine au Prieuré Sainte-Victoire (NICOLE VENDANGE).....	48
17 et 18 septembre 2022, Journées du patrimoine au Prieuré Sainte-Victoire : le concert (DANIEL TROIANOWSKI, FLORENCE PERROT).....	50
Le Roumavagi 2022, un rendez-vous exceptionnel malgré la pluie (NICOLE VENDANGE)	53
Le méchoui du 15 juin (JEAN-YVES CHAUVEAU).....	56
Secours sur le sentier des Venturiers (LAURENCE DJIAN)	59
Le point commun (JEAN-YVES CHAUVEAU)	61
90 ans de montées à Sainte-Victoire (PAUL BRES)	63
Les constructions de la confrérie <i>sainte victoire</i> de Pertuis (MARC LEINEKUGEL).....	67
Histoire d'eau au Prieuré (JEAN CATHALA)	70
Date d'apparition de l'appellation : <i>montagne sainte victoire</i> (MARC LEINEKUGEL) .	74
Demain la pluie ??? (XAVIER NICOLLE).....	78
Floraison printanière sur les crêtes (FLORENCE PERROT)	80
La grande faune sur le Grand Site Concors Sainte-Victoire (ALEXANDRE LAUTIER)	83
Le gang des boucs (FLORENCE PERROT).....	85
Remise des prix au lycée militaire d'Aix-en-Provence (PATRICK EYMARD)	88
Rencontres Musicales de Vauvenargues (LAURENT FUXET)	89
Règlement à l'attention des visiteurs	90
Agenda 2023	91



Édito bulletin 2022 (LAURENT FUXET)



2022 a vu notre Association retrouver son activité d'avant COVID : les bénévoles sont de retour sur les hauteurs de la Montagne Sainte-Victoire et, "dans la vallée", les réunions ont repris en présentiel.

Cependant, la crise sanitaire a laissé quelques traces : certains de nos adhérents n'ont pas renouvelé leur adhésion, et parmi eux, des bénévoles actifs.

C'est pourquoi nous avons fait du recrutement de nouveaux membres une priorité et, en cette fin d'année 2022, les résultats sont encourageants : plus de 80 adhésions, ce qui nous a fait revenir à l'effectif de 2019.

En 2023, nous allons continuer sur la lancée : plus d'adhérents, c'est plus d'ouverture, plus d'idées, plus de projets, ... et plus d'adhérents, c'est aussi plus de bénévoles à venir : environ 10% des adhérents deviennent un jour des bénévoles !

Qu'avons-nous réalisé en 2022 ?

En plus de la maintenance du site (à 900 mètres d'altitude, en plein vent, entouré de falaises, ... il y a toujours quelque chose à réparer !)

- en plus de notre mission de base, l'accueil des visiteurs, qui eux aussi sont revenus en force (comme pour rattraper le temps perdu pendant la pandémie),
- en plus de l'organisation d'expositions dans la galerie du cloître, dont les dessins des écoliers de Saint-Marc-Jaumegarde et de Beaurecueil, de Puylobier et de Vauvenargues, du pèlerinage annuel du [Roumavagi](#), de l'inoubliable concert de François-René Duchâble et des Woringer à l'occasion des Journées du patrimoine,

...nous avons parachevé deux beaux projets :

- le remplacement de la cloche de la chapelle par une cloche réalisée par la société Paccard, semblable à la cloche d'origine dont nous avons retrouvé la commande effectuée en 1661 par les fondateurs du Prieuré,
- l'installation dans le cloître des deux anciennes statues du porche et leur remplacement par deux statues plus adaptées à la taille des niches qui les accueillent, saint Jean Baptiste et saint Honoré, créées par le sculpteur Philippe Lefebvre, membre de l'Association.

Et nous avons initialisé un autre grand projet : la réhabilitation des toitures de la chapelle, du refuge et du cloître, c'est-à-dire le remplacement des panneaux en acier par des tuiles anciennes telles que celles utilisées à l'origine et dont on a

retrouvé des échantillons lors de fouilles archéologiques. Le permis de construire a été déposé en avril 2022 et devrait être signé en début d'année avec quelques réserves sur lesquelles nous travaillons avec ardeur !

Et qu'allons-nous faire en 2023 ?

Notre projet phare sera bien sûr la continuation du projet toitures. L'objectif est de tout préparer pour que les travaux puissent être réalisés au printemps 2024, après les rigueurs de l'hiver, peu propices à la réfection des toitures. Il faut donc que le projet final soit accepté, que le financement soit assuré, que les intervenants soient sélectionnés, que le matériel et les tuiles soient hélicoportés (en tenant compte des périodes de nidification de l'aigle de Bonelli !), ... et je suis loin d'être exhaustif.

Entre autres, en octobre 2023, sera organisé un événement de grande ampleur à Aix, pour lancer publiquement le financement auprès des particuliers, sous forme de souscription par exemple. Les demandes de subventions publiques et la recherche de mécènes auront commencé beaucoup plus tôt dès le début de l'année.

Comme les activités récurrentes seront toujours là (entretien, accueil, assemblée générale, expositions, *Roumavagi*...), les bénévoles ne s'ennuieront pas !

Aussi, chères adhérentes, chers adhérents, nous comptons sur vous pour nous soutenir comme vous l'avez toujours si bien fait, et vous pouvez en être sûr, votre Prieuré sera à la hauteur !

Au nom de tous, je vous souhaite une très bonne année.





27 avril 2022 : compte rendu de l'assemblée générale (ANICK PACHECUS)

Après deux années perturbées par la pandémie, nous avons pu organiser une AG presque normale et renouer avec notre tradition de convivialité et de partage ; nous avons été accueillis pour cette 67^e assemblée dans la salle "La Caserne" à Vauvenargues, salle lumineuse offrant une belle vue de Sainte-Victoire.

Nous étions 64 présents dont 59 adhérents ayant le droit de vote, nous avons reçu 201 pouvoirs qui ont pu être exercés, nous étions donc au total 260 électeurs.



Le président Laurent Fuxet remercie Philippe Charrin, maire de Vauvenargues, de nous recevoir "chez nous", il remercie également tous les participants, adhérents et partenaires. Il salue ses prédécesseurs ici présents, Henri d'Herbès et Francis Moze, et se présente brièvement : il a été élu il y a 10 mois pour succéder à Francis Moze ; il est vauvenarguais depuis 20 ans. Laurent présente le bureau et explique pourquoi nous avons besoin d'être autant de bénévoles actifs : l'Association comprend environ 700 adhérents ce qui génère un travail administratif conséquent. Le Prieuré est dans un site classé, c'est beau mais cela engendre beaucoup de contraintes. Il est également inscrit sur la liste des monuments historiques ce qui entraîne des contraintes supplémentaires. Bien qu'en milieu sauvage, il faut que l'ensemble du site respecte des normes de sécurité pour accueillir le public - nous avons par exemple purgé les falaises. Nous recevons de très nombreux visiteurs ; cela nécessite de gérer les problèmes de surfréquentation.

Allocution de Philippe Charrin, maire de Vauvenargues



Philippe Charrin est ravi de nous accueillir une fois de plus pour notre AG. Nous sommes les bienvenus et il espère, bien sûr, que nous reviendrons. Il nous annonce une bonne nouvelle : lors d'une récente réunion du comité de gestion du Grand Site Concors Sainte-Victoire, il a été décidé que la métropole prenne en charge la totalité du financement de nouvelles toilettes sèches ; l'entretien courant restera à la charge de l'Association. Il nous félicite pour ce que l'on fait. Il nous fait part de sa préoccupation majeure partagée avec le Grand Site ; elle concerne les problèmes de fréquentation du massif.

Le président présente le rapport moral et d'activité

D'abord, 2021 :

2021, je ne vous apprend rien, a été, tout comme 2020, grandement perturbée par la crise sanitaire.

Beaucoup d'associations ont souffert de ces presque deux ans d'activité au ralenti, voire à l'arrêt, et nous n'y avons pas échappé.

Et pour une association où l'échange, le contact, le partage, le faire-ensemble comptent tant, Zoom n'est pas des plus adaptés !

Quelques chiffres :

- *Depuis 2015 et jusqu'à début 2020, donc avant le covid, on perdait chaque année en moyenne 50 à 80 adhérents et on en regagnait 50 à 80 autres ; donc, on restait à effectif constant.*
- *En 2021, le solde a été de - 30 ! ... et certains d'entre nos plus fidèles d'avant covid ne sont pas encore revenus !*

Cependant, malgré la crise, entre les confinements, les distances de déplacement limitées et les effectifs réduits, nous avons réussi à maintenir une activité suffisante pour entretenir le site du Prieuré et ne pas hypothéquer le futur.

1) Nos activités récurrentes :

- **Accueil du public** hors confinements et dans le respect des règles sanitaires.
- **Exposition** dans la galerie du cloître d'œuvres de François Gilly : "La montagne Sainte-Victoire n'existe pas".
- **Concours de dessins** pour des écoliers de Vauvenargues et Puylobrier : 4 classes de CE2, CM1 et CM2 (67 écoliers, les enseignants, des gardes nature du Grand Site et des éco-guides du conseil départemental, et de nombreux parents accompagnateurs y ont activement participé).

Le thème : dessiner la montagne Sainte-Victoire ou son Prieuré. Ce fut un tel succès que nous avons décidé de continuer en 2022 avec d'autres écoles du pourtour de Sainte-Victoire.

- **Réalisation du bulletin annuel**, un document de 110 pages ! (qui a été envoyé aux adhérents en janvier 2022).
- **Entretien et nettoyage du site** : il s'agit là de notre "travail de routine" : nettoyer (toilettes sèches, refuge, esplanade, chapelle...), entretenir (réparation calade, pompe, vitres parfois cassées, végétation, chenaux, rigoles et gouttières...), sécuriser (purge des petites pierres des falaises, extincteurs, chemin autour du Prieuré,...).

2) Des activités spécifiques :

- **Suite du projet de remplacement de la cloche de la chapelle**

Nous n'avons jamais vu la cloche d'origine de la chapelle du Prieuré ; nous ne connaissons d'elle que son poids (227 kg) retrouvé dans la commande d'Honoré Lambert, datée de 1661.

En 1955, dès sa création, l'Association a installé une petite cloche de 50 kg (offerte) sur le clocher de la chapelle, en attendant mieux. Le projet de changement à l'identique de ce que l'on connaît de la cloche originelle a été lancé en 2018 sous la responsabilité de Jean-Jacques Bernard-Bret. Le fabricant choisi est la société Paccard, d'Annecy, leader mondial de cloches et de carillons de qualité. La commande a été passée en juin 2021 pour une livraison en septembre. Les bénévoles ont construit une plate-forme sur le toit de la chapelle, face au clocher, afin de réceptionner la cloche héliportée le 5 novembre. La société Paccard a réalisé son installation les 6 et 7 décembre. Cette magnifique cloche, au son si pur (un mi 4) sera baptisée lors du **Roumavagi 2023**, vraisemblablement par Monseigneur Dufour, actuel archevêque d'Aix et Arles. Et notons que la marraine sera Mme Charrin !

- **Suite du remplacement des statues du porche**

Les deux statues représentant saint Jean Baptiste et saint Honoré (en l'honneur de Jean Aubert et Honoré Lambert, fondateurs du Prieuré), précédemment installées dans les niches du porche, seront disposées dans le cloître.

Nous avons confié à Philippe Lefebvre, sculpteur local (Cadenet), la réalisation de deux nouvelles statues représentant bien sûr les mêmes personnages, mais plus adaptées à la taille des niches, donc plus hautes et plus étroites.

Philippe a commencé par sculpter chacune des deux pièces en argile durant les longs mois de confinement, puis en a fait les moules qui lui ont permis de réaliser, début 2022, les statues finales en résine.

Puis 2022 :

2022 semble enfin voir la fin de la pandémie. Les activités reprennent, les bénévoles sont dans les starting-blocks, l'avenir semble plus prometteur...

Voici donc ce que l'on prévoit de faire cette année :

1) Nos activités récurrentes :

- **Entretien et nettoyage du site du Prieuré**

La situation du Prieuré en crête de montagne à 900 m d'altitude, le climat plutôt rude (vent, orages), la fréquentation et les incivilités qui en découlent, tout cela fait que cette activité nous prend au moins 50% de notre temps de présence sur site.

- **Accueil du public, visites guidées**

C'est notre mission première et nous allons bien sûr continuer. Pour toucher un autre public que celui du jeudi et du dimanche, nous allons tester des permanences et/ou travail une journée supplémentaire par semaine : le samedi. L'idée est de convaincre quelques actifs (par opposition à retraités) à venir nous rejoindre, même s'ils ne sont pas libres en semaine, et même s'ils ne viennent qu'une fois par mois. En effet, il nous faut penser au perpétuel renouvellement de nos bénévoles ! Nous attendions la fin de la pandémie pour commencer ce test, mais je pense qu'avant d'organiser plus de présence sur site, il faut retrouver les effectifs tels qu'ils étaient avant le Covid. Alors, on pourra tester la permanence du samedi à partir de la rentrée prochaine.

- **Expositions**

Dans la galerie du cloître, pour faire suite au concours de dessins des écoliers de Vauvenargues et de Puylobier en 2021, nous allons continuer cette année avec les

écoles de Châteauneuf-le-Rouge et Saint-Marc-Jaumegarde. Exposition prévue à partir de fin septembre, fête au Prieuré le 13 octobre.

- **Forum des Associations**

À Aix, puis Journée des Associations à Vauvenargues : nous y serons !

- **Journées du patrimoine**

Au Prieuré, avec un temps fort : François-René Duchâble, le duo Kastler Woringer aux pianos et Ariane Woringer au saxophone.

2) Des activités spécifiques :

- **Suite et fin du remplacement des statues du porche**

Transportées, à dos d'homme, ou plutôt sur des brancards, fin mars, elles ont été installées dans leurs niches puis inaugurées et bénies par le père Bernard Wauquier le 24 avril, lors du [Roumavagi 2022](#).

- **Une plaque commémorative dans la chapelle**

En l'honneur des prélats y ayant officié au cours des siècles passés, du Cardinal Grimaldi à Monseigneur Dufour en passant par le Cardinal Etchegaray et bien d'autres, a été installée et bénie le 24 avril aussi.

- **Réfection du dallage de la chapelle**

Les dalles de la chapelle ne sont plus à niveau, d'où un risque croissant de trébucher. De plus, certaines incomplètes ont généré des trous, bouchés temporairement par du mortier.

Notre objectif en 2022 est de reprendre ce dallage, d'utiliser des dalles d'origine trouvées sur site, de niveler et de remplacer le mortier par de la pierre.

- **Sécurisation des accès aux toilettes sèches.**

Le sentier de randonnée (GR9) qui passe au nord de la chapelle, ainsi que le cheminement vers les toilettes sèches sont en mauvais état et nécessitent d'être sécurisés.

Nous avons donc décidé de niveler le chemin, d'éviter la formation de flaques lors des pluies, et de fiabiliser le chemin des toilettes : marches solides et régulières, consolidation des abords ...

Tout cela se fera bien sûr en coordination avec le GSCSV qui va entreprendre des travaux sur les sentiers aux alentours du Prieuré (réunion là-haut le 5 mai).

- **Lancement du projet "Restauration des toitures du Prieuré".**

Il s'agit de remplacer l'actuelle toiture (à base de "bac-acier") à l'identique de ce qu'elle était au XVII^e siècle (tuiles "canal").

N'oublions pas que les bâtiments concernés sont en partie inscrits au titre des monuments historiques, que nous sommes dans un "Grand Site de France", classé Natura-2000, dans un environnement difficile soumis aux intempéries, au risque incendie, aux chutes de pierre, ... ce qui constitue autant de contraintes à l'obtention du permis de construire.

Nous avons donc commencé à travailler sur ce projet qui ne devrait pas démarrer avant début 2024. En effet, les étapes de conception, pré-études, études, recherche de financement... sont très consommatrices de temps et vont donc occuper beaucoup d'entre nous dès 2022.

Pour info, le permis de construire a été déposé en mairie de Vauvenargues le 1er avril ; réponse dans les 8 mois ...

Ce rapport moral et d'activité a été approuvé à l'unanimité.

Rapport financier

Avant d'aborder le rapport financier 2021, le président Laurent Fuxet évoque l'éventuelle augmentation des cotisations :

Nos frais de fonctionnement ont augmenté plus que l'inflation. Or nos cotisations sont figées depuis 12 ans. D'où la proposition du comité directeur d'augmenter de 5 € nos cotisations dès 2023 (cotisation individuelle de 15 € à 20 € et cotisation couple de 25 € à 30 €).

Notre trésorier mettra cette résolution au vote de l'assemblée générale à la fin de son intervention dans le cadre du rapport financier.

Le rapport financier présenté par Sauveur Mamo, trésorier de l'Association, a été préparé par lui-même en collaboration avec M. Pierre Fabre, expert-comptable et M. Franck Vouriot, commissaire aux comptes.

Nous retiendrons que l'exercice 2021 se termine par un déficit de 4 131 € ; il augmente de 2 439 € par rapport à 2020, ce déficit sera affecté en totalité au compte "report à nouveau" qui se trouve ainsi débiteur de la somme de 2 217 €.



Sauveur Mamo, trésorier

Nous notons une augmentation des produits et des charges due à la reprise d'activité après les années covid, nous notons également une forte augmentation dans la rubrique *Mise à disposition gratuite de biens et services* :

Personnels bénévoles : 163 000 € - en augmentation de 136 % par rapport à 2020 ; cette augmentation est due à la reprise d'activité et à une réactualisation par secteur d'activité.

Compte rendu du commissaire aux comptes :

Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que la situation financière et du patrimoine de l'association à la fin de l'exercice.

Le rapport financier et les résolutions proposées sont acceptés à l'unanimité.

Renouvellement du tiers sortant du comité directeur

Laurent Fuxet rappelle que le comité directeur se compose de 21 membres, renouvelable par tiers. Sur les 7 membres sortants 4 se représentent : Jean-Jacques Bernard-Bret, Pierre Guilhaumon, Jacques Païta et Sauveur Mamo ; 3 nouveaux candidats se présentent : Vincent Buteau, Laurence Djian et Bernard Saint-Michel.

Les 7 candidats sont élus à l'unanimité.



Remise de médailles (ANICK PACHECUS)

L'assemblée générale s'est terminée par une remise de médailles de l'Association ; ces médailles sont une reconnaissance envers des personnes ou des organismes qui ont beaucoup œuvré pour l'Association et que l'on souhaite ainsi remercier.

Laurent présente les 6 récipiendaires de cette année :



De gauche à droite : Bernard Pruniaux, Marc Dufleid, Henri d'Herbès, Jean-Jacques Bernard-Bret, Philippe Charrin, André Guinde, Laurent Fuxet, président

Jean-Jacques Bernard-Bret

Aux Amis de Sainte-Victoire depuis environ 1980 (d'abord en simple adhérent, puis comme bénévole) Jean-Jacques est notre président adjoint depuis bientôt un an.

Il a porté une grande quantité de projets qui sont devenus réalisations : les vitraux, les statues du porche, la plaque dédiée aux prélats s'étant rendus au Prieuré, les restanques, les banquettes, un superbe mur... Et j'en passe ! Bricoleur hors pair, tu

as toujours la bonne idée, la solution, en général simple, pleine de bon sens ; je me souviens de notre perplexité, un jour, pour savoir comment on pourrait montrer au cabinet d'étude qui devait examiner la toiture en vue de notre projet "tuiles", ce qu'il y avait sous les "bacs-acier" ; combien en démonter, et comment ..., et comment les remonter tels quels, les trous devant correspondre aux vis ! Eh bien, tu es arrivé, tu as pris la disqueuse, et tu as fait un trou (comme si tu voulais poser un vélux), au travers duquel on pouvait voir tout ce qu'il y avait à voir, et on a reposé le tout en quelques minutes.

Mais Jean-Jacques, tu as une autre qualité : tu es un homme de consensus ; tu désamorces tous les conflits dès qu'ils apparaissent, et ça, c'est une sacrée qualité dans notre Association pleine de caractères bien trempés ! Et encore une qui te caractérise : toujours patient, tu transmets ; sans un mot plus haut que l'autre, tu sais, patiemment, former de nombreux "débutants", même les plus "nuls" d'entre nous, au marteau-piqueur, à la disqueuse, et même à la torsadeuse... en te réservant toutefois la tronçonneuse que tu utilises avec parcimonie et toujours à bon escient !, et ça, ça vaut la médaille des Amis !

Marc Dufleid

Marc est bénévole aux Amis de Sainte-Victoire depuis plus de 20 ans.

*Son ancien métier (cadre dans le bâtiment et travaux publics), allié à un bon sens hors du commun, ont fait de lui le responsable de la commission "gestion du Prieuré", en charge de l'entretien, la réfection, la restauration... du Prieuré. A ce titre, il a été, et continue d'être de tous les travaux, dans la continuité des anciens **Bastissière**. Mais ses talents ne s'arrêtent pas là ; Marc est le roi du festif : il organise tout ce qui se mange, se boit, et crée du lien parmi les bénévoles, aiolis, pieds et paquets, ..., et bientôt méchoui, pots de toutes sortes, en haut comme en bas, et plus particulièrement les pots de fin de réunion du comité directeur, qui réconcilient les Amis après des échanges parfois musclés de la réunion (d'ailleurs, les réunions en Zoom de ces deux dernières années, donc sans les pots de Marc, nous ont bien montré leur utilité !). Marc, tu as su plus que personne assurer la nécessaire harmonie dans notre équipe de bénévoles, et rien que pour cela, tu mérites la médaille des Amis... que je remets dans son étui ...*

Henri d'Herbès

Aux Amis de Sainte-Victoire depuis le début du siècle (je n'ai pas l'année précise !) Président de l'Association de 2004 à 2010, tu en es depuis président d'honneur.

Durant six ans, tu as mené avec brio les grands projets de mise en valeur du Prieuré, la réfection du monastère refuge, la sécurisation du site (aven, parapet ...) et les

fouilles archéologiques. C'est sous ta présidence que l'Association est devenue "une grande association".

Henri, tu n'es pas comme les médaillés précédents, le roi du bricolage, tu ne manipules pas avec dextérité les disqueuses, les voltmètres ou les fameuses torsadeuses, mais, ce que tu manies avec talent, c'est la parole, ton outil, c'est le verbe.

Tes discours portent, tu sais dire, et tes messages sont clairs, vont droit au but, et, en même temps tellement humains.

Henri, je suis heureux de te remettre cette médaille au nom de l'Association que tu as si bien servie il y a quelques années.

Bernard Pruniaux

Aux Amis de Sainte-Victoire depuis 2007, responsable (avec son Ami Philippe) de tout ce qui est culturel et communication, la liste serait longue de ses réalisations ! Aussi, je n'en citerai que deux : la Cuvée du Prieuré et les dessins d'écoliers.

On se souvient tous de la Cuvée du Prieuré : presque seul, Bernard a mené un de nos projets les plus rentables : conception, montage financier, organisation, réalisation directe (combien de cartons il a pu transporter dans sa voiture !).

Et plus récemment, le concours de dessins d'écoliers de Vauvenargues et Puylobier : Bernard a contacté les deux mairies, les enseignants concernés, les a convaincus, a organisé, ... pour aboutir à une réussite telle qu'on va recommencer cette année avec les écoliers de Saint-Marc-Jaumegarde et Châteauneuf-le-Rouge.

En fait, Bernard a gardé de ses expériences professionnelles l'esprit de synthèse, l'efficacité, la concision, le sens du compromis, ... bref, un peu tout ce qui nous manque ! Combien de fois, en quelques mots, calmement, je l'ai vu conclure une discussion interminable, proposer une sortie consensuelle, et nous enjoindre de passer au point suivant !

Et cela, croyez-moi, mérite déjà une belle médaille !

André Guinde

Grand amoureux de Sainte-Victoire, a toujours été aux côtés des Amis de Sainte-Victoire aux moments si importants, d'abord de la restauration du parapet et de sa passerelle, puis de celle du refuge et de son cloître. Tant au titre du Grand Site Sainte-Victoire qu'il a présidé pendant de nombreuses années, qu'à celui du Département des Bouches-du-Rhône dont il a été conseiller général, son soutien efficace et sa proximité simple et bienveillante avec nos soucis de [bastissère](#) nous le font aimer et nous rendent heureux de le compter parmi nos médaillés. Cher

Monsieur, cher Ami, nous te remettons cette médaille en remerciement de tout ce que tu as fait pour notre Association.

La commune de Vauvenargues

Vous le savez tous, le Prieuré est situé sur la commune de Vauvenargues, et ce doit être un des lieux les plus visités de la commune !

*Et Vauvenargues n'oublie pas son Prieuré, et ceci depuis le début, depuis 1645 !
La preuve :*

1645 : subvention de la communauté de Vauvenargues pour fourniture de plâtre et de tuiles

1656 : 300 livres pour faire agrandir la chapelle de Sainte-Victoire

1661 : 75 livres de la communauté de Vauvenargues à Jean Aubert pour réparer les fuites

1662 : 120 livres de plus pour améliorer la "cellule" de Jean Aubert

1686 : subvention de la communauté de Vauvenargues à l'ermite résidant à l'ermitage Sainte-Victoire

2022 : Pour en revenir à notre époque, la commune de Vauvenargues nous accorde chaque année une subvention de fonctionnement ... Tout le monde comprendra qu'avec un tel historique, ce n'est pas près de s'arrêter !

Mais ce n'est pas tout, dès que l'on en a besoin, la commune nous soutient et nous aide à trouver les bonnes personnes au bon endroit, nous conseille, nous guide, nous ouvre des portes..., nous prête sa "Caserne"...

Notre seul souhait : que plus de Vauvenarguais adhèrent aux Amis de Sainte-Victoire ; je sais, c'est loin, c'est haut, mais je pense qu'on pourrait faire, là-haut, plus de choses ensemble... et le concours des écoliers a été un très bon exemple !

Philippe, nos 700 adhérents ont la joie de te remettre cette médaille, pour ta commune et ses plus de 1000 habitants.





Les bénévoles au Prieuré en 2022 (MARC DUFLEID)

L'activité des bénévoles qui assurent un accueil le jeudi et le dimanche n'a pas failli durant cette année, même pendant les périodes de grandes chaleurs de cet été.

Le jeudi, jour d'activités dédié à l'aménagement et à l'entretien, nous avons effectué diverses tâches. En particulier :

Dans le monastère, entretien et propreté du refuge et de la chapelle.



Le conduit de la cheminée a été ramoné dans les règles de l'art et une grille anti-escarbilles a été posée à l'extrémité du conduit.

Dans le cloître qui gardait l'humidité, nous avons installé deux déshumidificateurs qui, pour l'heure, donnent satisfaction.

Bernard Saint-Michel, Daniel Troïanowski

Pour compléter la présentation des expositions nous avons installé quatre étagères en verre securit dans les embrasures entre le cloître et le refuge ; lors des expositions, les pièces disposées sur ces étagères sont ainsi visibles du cloître et du refuge.

A l'extérieur :

Entretien des plantations désherbage et arrosage ; elles survivent malgré les visites fréquentes des boucs en vadrouille qui ont décidé d'en faire leur pitance.

Nous entretenons et améliorons le chemin d'accès aux toilettes, à la grande reconnaissance des randonneurs.



Laurent Fuxet, Marc Dufleid

Sur le GR9, partie située sur notre domaine, nous effectuons le nivellement qui nous permettra de reprendre les joints du mur d'enceinte et de la chapelle qui présentent un certain vieillissement.

Notre équipe des bénévoles du jeudi s'est notablement renforcée par de nouveaux Amis très assidus et participants actifs.

La suite : l'année prochaine.



Nous avons besoin de vous ! (PHILIPPE FORTIN)

Adhérente, adhérent,

Faites circuler l'information auprès de votre entourage :

Les Amis de Sainte-Victoire recrutent des bénévoles pour participer aux projets de valorisation du Prieuré.

Que vous soyez jeune ou moins jeune, en activité ou retraité, bricoleur ou non, randonneur ou non, expert ou non....

Venez nous rejoindre en tant qu'adhérent-bénévole pour entretenir et animer ce lieu d'exception qu'est le Prieuré.

Si vous n'êtes pas disponible le jeudi ou le dimanche, nous allons initier des travaux qui se dérouleront aussi le samedi

Vous n'êtes pas "montagne" ?

Vous pourrez participer dans la vallée à de nombreuses activités (préparation d'expositions, conférences, recherches historiques, rédaction du bulletin...)

Nous recherchons :

Chanteurs et **chef de chœur** pour notre chorale,

Chercheurs pour mieux connaître l'histoire du Prieuré,

Et tous corps de métier pour les **travaux de restauration et d'entretien** y compris **comptabilité** et **informatique**.

Ecrivez-nous à :

contact@amisdesaintevictoire.asso.fr

Pour plus d'infos : <https://www.amisdesaintevictoire.asso.fr>

LES AMIS DE SAINTE VICTOIRE



NOUS
AVONS
BESOIN
DE
VOUS!

contact@amisdesaintevictoire.asso.fr



Les trois cloches du Prieuré

(1 : MARC LEINEKUGEL - 2 : ROGER LIMACHER - 3 : J.-JACQUES BERNARD-BRET, DANIEL TROIANOWSKI, PIERRE GUILHAUMON)



1 - 1661 : la première cloche (Marc Leinekugel)

La première cloche à orner la chapelle *notre dame de victoire* a été commandée par Honoré Lambert dès la construction du clocher, en janvier 1661, à Antoine et Nicolas Suchet, *maîtres fondeurs de cette ville d'Aix, qui ont promis et promectent a Honnore Lambert bourg(eois) de lad(ite) ville p(re)se)nt stip(ulant) luy fere et parfaire bien et deub(ment) une cloche du poidz d'environ quatre quintaux* (soit près de 200kg) *p(our) poser a la chapelle de N(ot)re Dame de Victoire q(ue) led(it) S(ieu)r Lambert a fait construire a la montagne dicte de S(ainc)te Victoire au terroir de Vauvenargues, pour un montant de 413 livres tournoi.*

Mais, dès le mois de mai de cette même année, le maître maçon Jean-Antoine Raymond doit **refaire le clocher de ladite église qui est trop faible et le renforcer de tailhe** (= pierre de taille).

Puis en septembre, suite à un défaut, il a fallu payer *quarante-deux livres neuf solz six deniers ... p(our) l'augmentation du metal (= metal) q(ue) lesd(itz) Suchetz ont mis a lad(ite) cloche lorsqu' ils l'ont resfaicte !*

Par l'acte de fondation de 1664, faite par Honoré Lambert aux moines carmes venus s'installer au Prieuré, nous apprenons que le cardinal Grimaldi est monté pour bénir cette cloche en lui donnant le nom de Victoire, en 1661 :

Monseigneur l'Eminentissimo Cardinal Grimaldy, archevesque dudit Aix ... a pris la peyne par trois diverses fois de visiter ce saint lieu, ayant bény l'esglise Nostre Dame de Victoire et posé la première pierre, avec les solemnités et saintes sérémonies, ou ledit sieur Lambert fut le perrin (=parrain) et receut la quallité de fondateur en son propre de toutes lesd-esglises, et après à la bénédiction de la cloche quy fut nommée Victoire, de laquelle a aussy esté le perrin.

Cette date de 1661 est gravée encore aujourd'hui sur le clocher de la chapelle.



En 1678, la communauté de Vauvenargues vote une donation de 6 livres pour installer dans le clocher la cloche qui avait dû être déposée pour une raison inconnue :

*Ledit m(aître) honore gautier consul représenté a la p(rese)nte Assemblée que plusieurs dud(it) lieu l'ont prié voulloir aumosner l'ermitage sainte victoire patronne dud(it) lieu **pour ayder à poser la cloche au clocher dud(it) ermitage** d'autant que celle estant en estat et entendant sonner la cloche augmante toujours de plus en plus la devotion. Sur le premier article l'assemblée a donné pouvoir aud(it) Me jean honore gautier consul moderne de faire un mandat de six livres par le tresorier de la comm(unau)té pour payer des deniers d'icelle à celluy **qui aura soing de poser lad(ite) cloche laquelle se treuve aud(it) ermitage** et ce fera par aumosne pieuse et non autrement.*

Faut-il comprendre, d'après ce témoignage, que cette cloche serait restée dix-sept ans, de 1661 à 1678, dans la chapelle avant d'être installée dans le clocher : difficile à imaginer !

En 1955, lorsque Henri Imoucha entreprit la restauration du Prieuré, cette cloche avait disparu... comme les statues de saint Honoré et de saint Jean Baptiste qui avaient été installées dans les niches du porche, comme la statue de la vierge Marie au-dessus de la porte de la chapelle et comme le retable qui ornait l'autel et qui avait été réalisé par Jean-Claude Rambot dont on peut admirer de nombreuses œuvres dans la ville d'Aix, comme la fontaine des quatre dauphins et l'hôtel de Caumont.



2 - 1955-2021 : l'histoire de la deuxième cloche (Roger Limacher)

1955 : Un premier texte de Paul Jourdan de 1989 sur l'arrivée de cette cloche fait la liaison avec la fin de l'aventure de la précédente : *Entre 1954 et 1956, Henri Imoucha reçut une cloche pour le Prieuré de Sainte-Victoire, afin de remplacer celle qui autrefois se trouvait dans le petit clocher de la chapelle, et qui avait disparu, victime du vandalisme imbécile.*

L'installation de cette nouvelle cloche donna lieu à une petite cérémonie modeste et joyeuse.

Malheureusement nous n'en savions pas plus sur l'histoire de cette nouvelle venue. D'où arrivait-elle ? Qui nous l'avait donnée ?

Beaucoup d'interrogations restées sans réponses jusqu'en 2015 ; ce texte de Marc Roussel, paru dans le livre *Une fabuleuse histoire d'Hommes* publié par notre Association, lève en grande partie le voile sur le passé de cette cloche :

le mois de mai 1955 vit l'installation de la cloche, acte combien symbolique de notre action.

H. Imoucha m'a raconté qu'elle avait été trouvée à Saint-Jean de Malte par le père Desthieux, puis donnée à la paroisse de Saint-Estève Janson. Or, cette cloche avait une fêlure ! Elle fut refondue à l'identique par l'école des Arts et Métiers et nous ignorons par quelle voie (peut-être Mgr Bonnet ?) elle fut offerte au Prieuré.

Il lui fallait un support... Celui-ci fut réalisé à Marseille par les "Constructions Métalliques du Midi" dont le patron, M. Verrando, était un ami d'H. Imoucha.

La cloche fut mise en place le 1^{er} mai et salua la montée de Mgr de Provenchère quelques jours plus tard.

En partie haute, elle porte la mention VERBUM CARO FACTUM EST¹, en partie basse la date de 1955 et A.M. (pour Arts et Métiers).

Voilà un récit capital pour l'histoire de cette cloche, récit complété par une note de 2005 dactylographiée (si l'on peut dire puisqu'il y a quelque temps déjà que les ordinateurs ont renvoyé les "Japy" et autres "Remington" aux musées !), signée Monique D., retrouvée dans les archives d'Edmond Decanis et à laquelle nous accordons un grand crédit puisque intitulée "Si vous étiez absents...." suivi de " la

¹ "et le verbe s'est fait chair" prologue de l'Évangile selon saint Jean

cloche de Sainte-Victoire” ; probablement le résumé d'un discours prononcé lors du [Roumavagi](#) :

La cloche de la chapelle de Sainte-Victoire date de 1728. Elle était autrefois dans le clocher de l'Eglise de Saint-Estève-Janson. Très abîmée, elle ne pouvait plus sonner. Il y a une cinquantaine d'années, elle a été confiée au fondeur Fernand Legalland² pour être réparée. Ceci à l'initiative du curé du Puy Ste Réparate/St Estève Janson d'alors, le Père Girard qui avait donné plus d'un kilo de pièces en bronze pour la réparation.

Remise en état, la petite cloche a été offerte à la chapelle de Ste Victoire, quand un groupe de passionnés s'est formé, pour restaurer ce prieuré du 17ème siècle, sous l'impulsion de M. Henri Imoucha, premier président de l'association des Amis de Ste-Victoire³.

Cette année encore, cette même cloche a sonné pour la fête du [Roumavagi](#) et c'est aussi l'anniversaire de ses 50 ans, à plus de 900 m d'altitude.

Ces deux derniers textes permettent de reconstituer l'histoire de cette cloche jusqu'à son arrivée au Prieuré en 1955.



Mai 1955 la cloche est installée

² Fernand Legalland : ingénieur Arts et Métiers de la promotion Aix39 décédé à Venelles en 2015

³ H. Imoucha était vice-président

1989 : La suite est plus connue avec une vie tranquille jusqu'à ce mois d'août 1989 et le gigantesque incendie sur Sainte-Victoire où la cloche faillit fondre sous l'effet de la chaleur tandis que le peuple provençal fondait, lui, en larmes devant le désastre. Là encore, revenons au texte de Paul Jourdan écrit peu après :



28 août 1989 la cloche est tombée

Lors de l'incendie du mois d'août dernier le feu atteignit à la fin de la première journée le Prieuré. De grandes flammes, visibles de Vauvenargues, léchèrent la façade nord de la chapelle ; elles s'élevèrent jusqu'à la cloche dont elles brûlèrent le mouton⁴ en bois qui la fixait à l'axe permettant son balancement sous l'impulsion d'une corde prévue à cet effet.

Le "mouton" détruit par le feu, la cloche tomba. Heureusement elle resta en équilibre sur une petite dalle de pierre qui se trouvait juste en-dessous d'elle.

Lors de la première montée que les Amis de Sainte-Victoire effectuèrent au Prieuré dans les jours qui suivirent l'incendie pour constater les dégâts, ils découvrirent la cloche dans cette position précaire et la destruction du "mouton". Il était nécessaire de refaire celui-ci pour que la cloche pût retrouver sa place habituelle et la possibilité de jouer le rôle sonore pour lequel elle avait été fondue. Pour exécuter ce travail il

⁴ Armature de bois engagée dans les anses d'une cloche pour la suspendre

fallut que celui qui s'en chargerait dispose de la cloche. Elle fut redescendue à dos d'homme sur une claie de portage jusqu'au "Point 710" où un véhicule tout-terrain la prit en charge et la conduisit chez Jean Micoulin, à Venelles, pour y être pourvue d'un nouveau "mouton".

Micoulin, menuisier d'occasion mais efficace, façonna amoureusement le bois ; la cloche rendue à son état initial a repris, en sens inverse mais de la même façon dont elle était descendue, la route du Prieuré. Elle a été replacée dans le clocher qui lui sert de logis, et grâce à une nouvelle corde elle lance de nouveau dans le ciel austère de Sainte-Victoire l'appel à la prière qui est sa raison d'être.

Notre cloche a donc survécu par miracle à cette catastrophe !

1992 : Mais à croire que Vauvenargues se situe dans la banlieue de Lourdes car, à peine trois ans après l'incendie sur Sainte-Victoire, elle réchappe de nouveau à un cataclysme, peut-être moins destructeur pour la montagne, mais tout aussi dangereux pour sa survie.

C'est notre ami Jean Cathala qui nous relate cet épisode en 2011 dans *Un joyau sur Sainte-Victoire : Malheureusement, en juin 1992, de violents orages s'abattirent sur*



Juin 1992 la cloche l'a échappé belle

le Prieuré et la foudre détruisit une partie du clocher qui venait d'être refait, faisant littéralement exploser les pierres au droit de la fixation de la cloche. Un ceinturage sécurisant le clocher fut nécessaire en attendant sa réparation.

Ainsi donc, une nouvelle fois, la cloche s'en sortait indemne.

Notons, pour l'histoire, que le chantier de réfection a été réalisé par des Compagnons du devoir, R. Jendillard et deux jeunes ; il se déroula durant cinq semaines, de fin juillet à fin août 1993.

2017-2021 : Mais, contrairement à ce que l'on pouvait penser en 1992, la chaleur et la chute d'abord, puis l'éclatement des pierres ensuite, n'ont sans doute pas été sans conséquence sur la sonorité de notre cloche.

En effet, en octobre 2017, suite à un reportage de TF1 au cours duquel nous avons fait sonner la cloche, l'Association recevait un courriel de M. Julien Negre, ingénieur à l'école des Arts et Métiers d'Aix, nous disant que selon lui, la cloche était probablement fendue et proposait ses services pour la réparer !



Octobre 2021 la cloche est redescendue dans la chapelle

Aïe ! Mauvaise nouvelle !

C'est à partir de ce moment qu'allait s'ouvrir une réflexion du côté de notre commission culturelle : fallait-il réparer ou fallait-il changer ?

Jean-Jacques Bernard-Bret, responsable de la commission, trouvait déjà cette cloche peu esthétique car trop petite eu égard à l'ouverture du clocher, si maintenant il fallait rajouter le fait qu'elle sonne faux... son opinion était tout de suite faite : il fallait remplacer.

Les autres membres de la commission se rangèrent à l'avis de Jean-Jacques. La proposition de remplacement a été présentée au comité directeur le 16/10/2019 et elle a été acceptée à l'unanimité. Au cours du mois d'octobre 2021 la cloche a été démontée et redescendue dans la chapelle laissant

ainsi la place vacante dans le clocher pour "Victoire" qui doit lui succéder ; pour sa retraite définitive, après 66 ans de service au Prieuré, elle sera entreposée soit dans le cloître, soit dans la chapelle, où les visiteurs pourront ainsi lui rendre hommage.

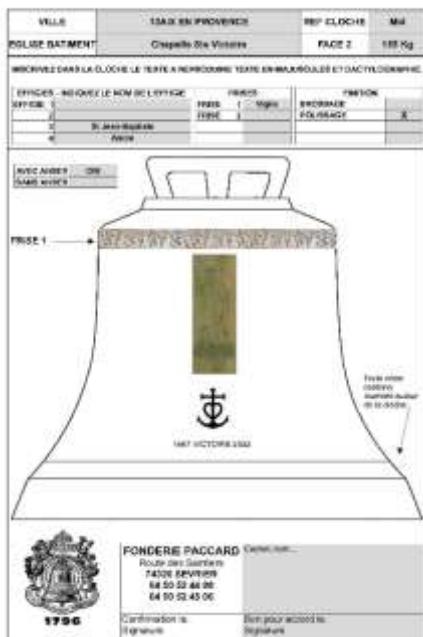
3 – 2021-2022 : la troisième cloche



3.1 Origine et symbolique (Jean-Jacques Bernard-Bret)

Suite aux mésaventures vécues par la deuxième cloche du Prieuré, et après une longue réflexion, la décision de la changer est prise par notre comité directeur. Responsable de la commission culturelle, je prends contact avec la fonderie Paccard (référence mondiale en matière de cloches d'églises et de carillons) à Annecy afin d'avoir une idée du prix et des possibles ornements. Puis, je me rends sur place pour finaliser la commande : métal (airain qui est un mélange de cuivre et d'étain) ; dimensions (diamètre 59,6 cm, hauteur 160 cm), poids (155 kg au lieu des 45 kg de la précédente et se rapprochant ainsi du poids de la cloche d'origine), décorations et sonorité *mi 4* (note musicale).

Description côté sud : saint Jean Baptiste



Apparaît l'effigie de saint Jean Baptiste en hommage à Jean Aubert, fondateur du Prieuré. En-dessous : 1667 date gravée par erreur. En effet, la véritable année est 1661, millésime de mise en place de la première cloche. A côté, *Victoire* qui est son nom de baptême et 2022 l'année de son installation dans le clocher.

En dessous, on trouve la Croix camarguaise qui singularise le diocèse d'Aix et d'Arles ; elle symbolise la Foi par son trident (sainte Trinité) ; l'Espérance par l'ancre de marine ; la Charité par le cœur des trois saintes Marie Madeleine, Marie Salomé et Marie Jacobé.

Description frise du haut

Celle du haut représente la vigne en souvenir des plantations faites par les moines au Prieuré.

Description côté nord : saint Honoré

Nous avons l'effigie de saint Honoré qui rappelle Honoré Lambert, bourgeois d'Aix qui a financé la construction du Prieuré.

Nous retrouvons aussi les dates de la première mise en place de la cloche ainsi que le prénom de Victoire (nom de baptême de la cloche d'origine...) et 2022 pour la nouvelle cloche.

Au-dessous il y a le blason de la Provence.

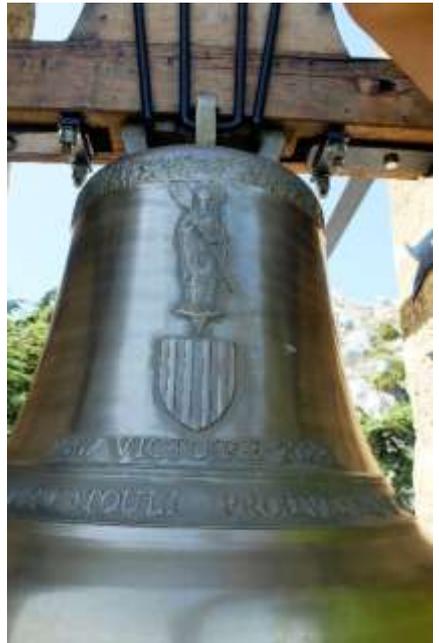
Description frise du bas

Celle du bas est un cantique *Provençau e catouli* écrit à Notre-Dame-de-Provence par Malachie Friset en 1875.

*Provençau e catouli,
Nostro fé, nostro fé, n'a pas fali,
Conten touti trefouli,
Provençau e catouli*

Provençaux et catholiques.
Notre foi, notre foi n'a pas failli.
Chantons tous fous de joie,
Provençaux et catholiques.

VILLE	ESAIS EN PROVENCE	REP. CLOCHE	NB4
EGLISE BATIMENT	Chapelle Ste Victoire	FACE 1	132 Kg
INDIQUEZ SANS LA CLOCHE LE TEXTE A REPRODRE TEXTE OU MAJUSCULES ET SACTHIOLOGRAPHIE			
EFFRSES - INSCR ET LE VOIR DE L'EFFIGE	FRISE	FRISE	FINITION
EFFIGE 1	St HANNO	FRISE 1	Vierge
2	St Jean de Providence	FRISE 2	BROSSAGE
3			ROUSAGE
4			X
AVEC ANGES:	oui		
SANS ANGES:			
FONDERIE PACCARD (Dépôt 2001) Route des Saubiers 74200 SEVRIERS 04 50 52 45 95 04 50 52 45 96		Confirmation n°, Signature	
		Non pour accord n°, Signature	



[3.2 la livraison de Victoire \(Daniel Troïanowski\)](#)

Au matin du **3 novembre** 2021 c'est le grand jour.

A Vauvenargues, Marc Dufleid et Laurent Fuxet attendent un transporteur polonais auquel Paccard a confié notre cloche. Elle doit être déposée chez Laurent. L'hélicoptère prévu pour le 5 novembre l'emmènera ensuite vers le Prieuré.

Le camion se fait attendre. Marc appelle le chauffeur ; il est arrivé la veille au soir mais semble avoir du mal à trouver le point de rendez-vous. Laurent pousse alors jusqu'au parking du fond du village, à sa recherche. Le voilà, un camion immatriculé en Pologne est à l'arrêt sur le parking. La communication avec le chauffeur n'est pas simple mais il fait comprendre qu'il ne transporte pas de cloche... Un Polonais égaré sans doute !

Laurent revient sur ses pas, amusé par cette coïncidence et toujours à la recherche du bon camion. Il appelle à nouveau le chauffeur qui a finalement bien du mal à trouver son point de livraison... "J'arrive", annonce le "bon Polonais". Et, en effet, un camion immatriculé en Pologne s'avance sur la route. Laurent lui fait signe,

manifestant ainsi au chauffeur qu'il arrive à destination. Le chauffeur semble surpris par cette gesticulation sur la route. Il s'arrête, puis dans un anglais approximatif, fait comprendre à Laurent qu'il ne transporte pas de cloche. Un second Polonais à Vauvenargues ! De mémoire de Vauvenarguais, on n'a jamais vu ça... En espérant que le troisième Polonais sera enfin le bon... Laurent s'en revient *at home*.

Au bout de quelques très longues minutes d'attente, le troisième et enfin "bon Polonais" arrive. La cloche est alors débarquée puis délicatement glissée dans la remorque qui sera amenée le jour J vers le parking dit "des amandiers". L'hélicoptère la fera alors s'envoler vers le clocher de Notre-Dame-de-Victoire.

Vendredi 5 novembre c'est le jour de l'envol ; le ciel a sorti son plus beau bleu pour accueillir la nouvelle cloche de Notre-Dame-de-Victoire. Pas un nuage, c'est une tradition locale, pour les grands événements le mistral fait le ménage.



L'hélicoptère vu sous la voûte du clocher



Depuis le matin, les bénévoles forment deux équipes, l'une sur le parking des amandiers attend l'hélicoptère, l'autre sur l'esplanade du Prieuré s'affaire aux derniers préparatifs d'accueil. On fait place nette, l'hélicoptère descendra dans la vallée tout ce qui n'a plus rien à faire là-haut.

Midi : l'hélicoptère n'est toujours pas arrivé. Le regard plongé dans la vallée, les bénévoles d'en-haut trouvent le temps long.

Tel un camion polonais, chaque hélicoptère qui traverse le massif laisse croire que le moment est venu.

Enfin, sur le coup de 14h, l'hélicoptère est annoncé. On voit en fond de vallée un point noir bruyant, puis, de plus en plus bruyant, il arrive. Il s'avance rapidement sur la crête, fait un virage serré, replonge en-dessous du refuge, puis remonte à basse vitesse vers la crête. Il pose un patin sur le rocher, dépoussière violemment les cèdres au passage et laisse descendre celui qui guidera les opérations depuis le sol.

Après plusieurs rotations, en montant pour amener du sable en vue de prochains travaux et en descendant pour évacuer ferrailles et gravats, le tour de la cloche arrive. Suspendue au bout du filin, la caisse tourne comme une toupie. Deux sangles tournent avec elle qui miment une traditionnelle danse des rubans.



Daniel Arnoux, Jean-Jacques Bernard-Bret, Monique Arnoux, Marc Dufleid, Jean Morbelli

L'hélicoptère s'élève encore et se place au-dessus du clocher, puis très lentement, la caisse descend retenue par les sangles.

Elle trouve sa place exactement en face de son futur logement.



3.3 Travaux préparatoires et installation de la cloche Et qui va la faire, cette plate-forme ? (Pierre Guilhaumon)

Au Prieuré, 26 août, 12 septembre, 15 septembre, 11 novembre 2021

- La cloche sera déposée par hélicoptage sur le toit de la chapelle et il faudra construire une plate-forme sur laquelle elle sera posée. C'est l'annonce du matin !

Un peu plus tard, dialogue entre deux Amis de Sainte-Victoire qui finissent par en embaucher d'autres :

- On m'a dit que c'était toi qui allais faire la plate-forme qui accueillera la cloche.

- Je croyais que c'était toi !

- Ah bon ! Alors avec toi, et lui, ... et lui !

C'est ainsi que de nombreux bénévoles ont exécuté de nombreuses tâches.



Prise des mesures

La première a été de faire l'état des lieux : quelle est l'inclinaison du toit, à quelle hauteur la plate-forme devra-t-elle arriver pour qu'elle soit horizontale ? A-t-on les madriers ou bastaings nécessaires, les vis ? La visseuse fonctionne-t-elle ? Comment s'assurer sur le toit ?

Alors près du clocher, on mesure, on photographie, et pour validation on envoie les clichés aux bénévoles restés en bas. On ouvre la réserve, on déplace les madriers, on les mesure, on les sélectionne pour minimiser les chutes, on les transporte. Dans la cave, on trouve des vis : celles des caisses qui

emballaient les vitraux en 2017, soigneusement récupérées à l'époque... car *ça pourra peut-être resservir...* Et on a l'embout étoile qui les vissera !



Plate-forme finie

C'est donc une plate-forme de deux mètres sur deux qui s'est construite, à peu près horizontale, durant trois journées. Une fois l'assurage des bénévoles réalisé, les madriers sélectionnés sont sciés, hissés sur le toit, assemblés et vissés au pied du clocher. Puis il a fallu prolonger la plate-forme jusque sous ce clocher... et tout était prêt pour recevoir la caisse de la cloche lors de l'héliportage du 5 novembre. Mais pour garantir la sécurité des installateurs de la société Paccard, lors d'un jeudi supplémentaire, les bénévoles se sont mis à confectionner un garde-corps avec une quinzaine de lourds tubes en acier utilisés habituellement pour les échafaudages.

16 décembre 2021

Et comment le clocher du Prieuré s'est-il débarrassé de tout ce matériel disgracieux ? Après avoir impatientement regardé le toit recouvert de verglas durant deux jeudis (escalades trop périlleuses), le beau temps revenu, une chaîne de bénévoles s'est constituée pour désassembler tubes et madriers, les descendre et les ranger... jusqu'à ce qu'ils trouvent une autre utilité !

o - 0 - 0 - o



Christian Schmitt et Philippe Fortin lors de la suppression des montants

Voilà pour ce qui est de la plate-forme. Mais d'autres travaux préparatoires ont été nécessaires. Comme le bulletin n'est pas extensible, je vous livre seulement les titres des textes qui en rendent compte :

Evitons les coups de foudre... J'y explique la modification du parafoudre, rendue indispensable à cause de la suppression des montants de l'ancienne cloche.

Des adieux qui n'en finissent plus ! Ce sont les adieux que nous avons faits aux montants pendant que nous les enlevions, et cette opération nous a semblé un poil fastidieuse !

Un colis vous a été livré au Prieuré. C'est le récit de l'héliportage de la cloche. Episode plus spectaculaire que le précédent, et plus distrayant.

Ça n'a pas collé... ou presque ! On peut y lire comment les techniciens chargés de fixer la cloche sur notre clocher, venus tout exprès du siège de la fonderie Paccard à Annecy, ont été confrontés, dans le vent glacial de décembre, à une résine synthétique peu coopérante.

Mais vous vous en doutez, nous avons trouvé une solution, la cloche tient bon !



Installation du système de levage



Perçage pour les supports



Ho hisse !



Posée !

[La cloche sonne juste ! Il ne reste plus qu'une action à réaliser : son baptême qui aura lieu à l'occasion du [Roumavagi 2023](#).]



Le cheminement de la création de saint Honoré et saint Jean Baptiste (PHILIPPE LEFEBVRE)

[En 1955, le porche d'entrée du Prieuré était presque complètement détruit et la seule niche restante était vide. Le porche a été reconstruit en 1991, mais il a fallu attendre 2007 pour que, à la suite d'un concours, Patrice Waharte réalise un saint Honoré et un saint Jean pour accueillir les visiteurs.

En 2021, les Amis de Sainte-Victoire, considérant que ces sculptures n'étaient plus adaptées à leur usage et n'étaient pas mises en valeur sur le porche, ont souhaité les remplacer par des œuvres plus modernes, réalisées par le sculpteur Philippe Lefebvre. Les anciens saint Honoré et saint Jean, eux, trônent à présent dans le cloître du Prieuré...

Philippe Lefebvre, sculpteur, nous raconte comment ce projet a pris forme.]

La commande

En 2020, Laurent Fuxet et Philippe Fortin suivent des cours de sculpture dans mon atelier. Ils me demandent de faire une proposition de remplacement des deux sculptures dans les niches du porche du Prieuré. Je n'étais pas chaud, n'ayant jamais réalisé ce type de sculptures, très figuratives. Je vais fumer ma clope. Je visualise, c'est clair dans ma tête. Elles accueilleront les visiteurs et elles auront l'aspect pierre. La couleur viendra plus tard.

J'accepte le défi et Les Amis de Sainte-Victoire me confient le travail.

Pour des questions de logistique, elles seront en résine (une vingtaine de kilos). Pour ce faire, je me rends sur place. Avec quelques photos à l'appui, je dessine le projet. Saint Honoré sera à gauche et saint Jean à droite, comme dans la chapelle.

Le processus de fabrication

Le volume m'étant imposé, je réalise une maquette succincte au 1/3. Auparavant, j'ai fait des recherches sur Internet et à Avignon. Saint Honoré sera d'âge mûr (cinquante ans) et saint Jean une trentaine d'années. Le projet est accepté. Mon neveu sera mon modèle pour saint Jean. Pour saint Honoré, je cherche un modèle en vain. Il sera inventé.

Je commence par saint Jean : il m'inspire plus et j'ai mon modèle. Je construis donc une ossature en métal sur roulette pour maintenir la terre.

Je modèle donc mon saint Jean en terre.

Finalisé et accepté, je me lance dans le moulage. Je détermine les plans de joint⁵. Il y en aura sept. Je rencontre quelques problèmes avec l'élastomère : il a du mal à sécher (température trop basse). Je renforce l'élastomère sec au fur et à mesure des plans de joint par une coquille en résine. Saint Jean est dans la boîte. Je démoule sans trop de problème. Le modèle en terre est détruit. Je reporte le moulage à plus tard pour des raisons d'uniformité de couleurs avec saint Honoré.



Saint Jean dans son moule



Ph. Lefebvre et saint Honoré

Maintenant c'est au tour de saint Honoré. N'ayant pas trouvé de modèle, j'invente le personnage, qui ne m'inspire pas pour le moment : je tâtonne. A force de tâtonner, je trouve. Il doit être sobre. Comme il est habillé, j'achète un mannequin pour pouvoir réaliser le drapé. J'ai mon saint Honoré. Le processus de réalisation sera le même que pour saint Jean avec moins de plans de joint (trois).

Tout ce processus de moulage demande de la précision dans les dosages de retardateur et d'épaississeur ; c'est au gramme près et il faut tenir compte de la température.

Maintenant, la reproduction en résine. Je fais des tests de couleurs en mélangeant résine et colorant (terre de Sienne). Je découpe la fibre de verre pour qu'elle épouse le moule. J'installe les différentes parties des moules. J'applique la résine colorée et la fibre dans les différents moules et ce, trois fois. Je travaille à température stable (20° C) pour maîtriser le séchage de la résine. J'assemble et colle les différentes parties des moules. Et je démoule le lendemain.

L'installation

Maintenant que les sculptures sont terminées, d'environ un mètre quarante et d'une vingtaine de kilos, il faut les acheminer en haut de la Sainte-Victoire, dont les deux cents derniers mètres de dénivelé se feront à pied. Je bricole deux brancards et je fais appel à mon neveu pour les fixer avec précision. Pour saint Honoré, on

⁵ plan de coupe qui délimite les différentes parties d'un moule

utilisera l'échafaudage, pour saint Jean, les échelles. Petite retouche sur le socle de saint Jean. Les Ami(e)s de Sainte-Victoire hésitent sur la couleur. C'est fini, posé. Le résultat est là, avec un an de retard (covid). Rien à retoucher. C'est ce que j'imaginai.

L'inauguration se fera le 24 avril dans une brume hivernale, avec bénédiction des sculptures et messe en provençal.

Mon parcours

Je suis autodidacte. J'ai à l'origine une formation d'électronicien, puis d'ébéniste. J'ai appris à dessiner à Paris. Cela fait maintenant trente-cinq ans que je suis dans la sculpture. J'ai toujours aimé transmettre. C'est pour cela que je donne des cours de sculpture. J'ai dû réaliser plus de trois cents sculptures sur différentes périodes : la première portait sur le vide (des drapés en bois sans corps), la seconde sur les blessures (assemblage de pièces métalliques, émaillées ou non, découpées et soudées au chalumeau puis cautérisées à la peinture blanche) et la dernière sur la fragilité (le bois et le fer).

Mes plus beaux souvenirs

En trente-cinq ans de carrière, les souvenirs ne manquent pas. Deux ou trois me viennent à l'esprit. Ainsi, quand la galeriste, place Beauvau, à Paris, a refusé mon travail en me disant qu'elle attendait mieux de moi. Déroutant mais bénéfique pour moi. Mal à l'aise, je retourne dans mon atelier à Aix-en-Provence et je me lâche. Elle me prend dans sa galerie (période sur le vide).

Autre souvenir, quand un amateur d'art éclairé, un prof des beaux-arts de Paris m'a dit que c'était bien ce que je faisais et que j'étais artiste, en proposant un nouvel esthétisme.

De plus, quand le président d'un salon parisien réputé vous propose de participer à son jury de sélection et vous dit que César "banderait devant mon travail", alors que c'est César qui m'a donné envie d'être sculpteur. Ça vous confirme dans ce qu'on est (période sur les blessures).

Mes plus belles réalisations ?

Aucune idée, mais certainement saint Honoré et saint Jean en font partie, aboutissement d'une fin de carrière.

[Pour découvrir les autres œuvres de Philippe Lefebvre et pour toute information complémentaire sur son travail : philippe-lefebvre-sculpteur.com]

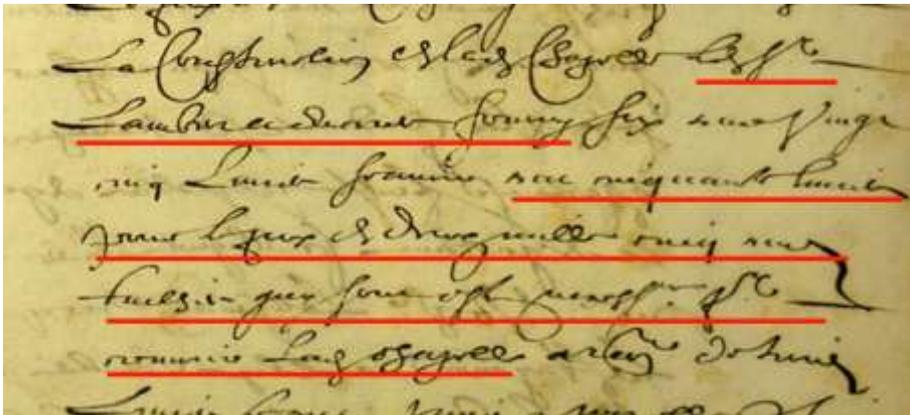


Projet de restauration des toitures (CHRISTIAN SCHMITT)

Au fil des restaurations effectuées depuis la création de notre Association en 1955, le Prieuré retrouve petit à petit l'allure qu'il devait avoir au XVII^e siècle lors de sa réalisation. Des bâtiments en ruine ont été restaurés grâce au labeur acharné de plusieurs générations de bénévoles. Lors de ces difficiles travaux de restauration et afin de garantir l'étanchéité des bâtiments rapidement et à moindre frais, il avait été décidé dans un premier temps de recouvrir les nouvelles toitures au moyen de bacs acier. Aujourd'hui, soucieux de restituer au plus près l'aspect initial du lieu, le comité directeur de l'Association a décidé de reprendre l'intégralité de ces toitures. Un projet d'envergure vise ainsi à remplacer les 300 m² de tôles d'acier, seul élément disgracieux et anachronique sur le site, par des tuiles canal rondes de terre cuite comme à l'origine.

Des recherches méticuleuses, effectuées aux archives départementales des Bouches-du-Rhône, ont permis de retrouver les actes notariés récapitulant l'ensemble des achats de matériaux ayant concouru à la construction des bâtiments dont ceux relatifs aux tuiles de couverture.

C'est ainsi qu'en 1660 une *quittance* signée entre Jean Antoine Raymond, maître-maçon, et Honoré Lambert, le mécène, nous apprend que



...ledit sieur

Lambert a encores fourny

...cent cinquante livres

pour le prix de deux mille cinq cens

tuilhes quy sont este necess(aires) p(our)

couvrir lad(ite) chapelle....

Par ailleurs, les illustrations anciennes du site que nous connaissons et qui datent des XVIII^e et XIX^e siècles, permettent de visualiser les toitures faites de tuiles en terre cuite à l'état déjà bien dégradé.



Aquarelle de Meunier (Bibliothèque Nationale, Paris) - fin XVIII^e siècle



Lavis de Constantin (musée du Vieil Aix) – première moitié du XIX^e siècle

Plus récemment, lors de fouilles réalisées pendant les différentes campagnes de restaurations effectuées par l'Association, de nombreux fragments de tuile ont été retrouvés confirmant ainsi la nature des couvertures d'origine.



Fragments de tuiles retrouvés lors de fouilles récentes

Pour mener à bien ce projet de restauration, nous prendrons en compte les impératifs suivants :

- Maîtrise d'œuvre confiée à un architecte chargé d'étudier les aspects esthétiques et techniques et de suivre la réalisation des travaux.
- Utilisation de tuiles en terre cuite de forme arrondie ; ces tuiles anciennes d'aspect patiné sont constitutives de la plupart des toitures traditionnelles de la région.
- Respect des règles et contraintes liées à la classification de la zone en Natura 2000 avec notamment la présence d'un couple d'aigles de Bonelli sur le massif de la montagne Sainte-Victoire.
- Le site étant classé (depuis 1978, la chapelle et la façade principale du monastère sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques), le projet sera soumis à l'approbation de l'architecte des bâtiments de France ainsi qu'à la commission des sites.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

La maîtrise d'œuvre a été confiée à l'architecte Jacques de Welle qui avait déjà assuré une mission lors de la reconstruction du cloître entre 2015 et 2018. Sa bonne connaissance des lieux lui a permis de constituer le dossier de permis de construire qui a été déposé début avril 2022 à la mairie de Vauvenargues. Il a notamment prévu de déplacer les panneaux photovoltaïques existants sur la toiture de la chapelle vers la petite toiture de la galerie menant au déambulatoire. Ainsi nouvellement disposés, à l'abri des regards, les panneaux continueront de produire l'énergie électrique nécessaire au bon fonctionnement du site.

Une étude écologique confiée au bureau AGIR écologique a été jointe au dossier. Elle a permis de conclure à l'absence d'incidences Natura 2000 liées au projet sur les objectifs de conservation du site.

Le dossier est en cours d'analyse auprès des services instructeurs et fait d'ailleurs l'objet d'un suivi attentif de la part de l'architecte des Bâtiments de France et des services de la DRAC PACA. Son attribution est attendue prochainement.

Par la suite, l'architecte établira le dossier technique permettant de lancer un appel d'offres auprès d'entreprises de charpente-couverture. A l'issue de cette consultation, l'entreprise lauréate interviendra pendant un créneau compatible avec la période d'autorisation des opérations d'héliportage sur le massif de la montagne Sainte-Victoire.

Dans ces conditions, les travaux sont envisagés à l'horizon 2024-2025.

Vous comprendrez qu'un tel projet nécessite des financements importants que notre Association ne saurait porter à elle seule. Nous nous sommes déjà rapprochés de la Fondation du Patrimoine qui adhère totalement à ce projet ; elle nous soutiendra dès l'année 2023 au travers d'une campagne de collecte de dons sous forme de parrainage pour chaque tuile ou lot de tuiles achetés.

Nous déposerons également des dossiers de demande de financement auprès de mécènes et des collectivités locales qui nous ont toujours soutenus dans nos entreprises de restauration à but patrimonial.



Le Prieuré tel qu'il sera après restauration des toitures

Dès cette année, nous prévoyons d'organiser différentes opérations de promotion du projet dont notamment à l'automne 2023 un concert de soutien avec le trio de pianistes qui nous ont enchantés au Prieuré lors des journées du Patrimoine 2022.

Nous sommes convaincus qu'à travers ce projet, l'objectif de notre Association visant à restituer au Prieuré son unité architecturale d'origine sera atteint.



En 2022, un rythme soutenu d'expositions dans le cloître pour toutes les générations d'artistes ! (NICOLE VENDANGE)

Depuis l'exposition de François Gilly intitulée "La Sainte-Victoire n'existe pas", accrochée fin janvier 2020, le Prieuré s'est endormi plusieurs mois, en raison de la covid et le délai d'exposition, initialement prévu de 3 mois, s'est allongé jusqu'à la fin janvier 2022... Ces œuvres ont continué d'exister là-haut sans aucun visiteur, pendant plus de dix-sept mois de confinement !

Finalement, François Gilly a retrouvé ses créations et laissé place en février 2022 aux dessins d'écoliers de Puylobier et de Vauvenargues de mars à mai 2022.

Issus d'écoles voisines de Sainte-Victoire, tous empreints de ce lieu extraordinaire, les enfants nous ont fait partager leurs visions colorées en nous présentant leurs dessins inspirés par la montagne et le Prieuré.

Les artistes se sont déplacés avec leurs enseignants et enseignantes, assistés de quelques parents, lors du goûter/vernissage au sommet. Trois élèves par classe ont vu leurs œuvres récompensées par un jury composé de membres de l'Association et ont reçu un prix mérité. Cette exposition a eu pour vocation de faire découvrir le site aux enfants curieux de l'histoire du Prieuré et futurs visiteurs.



Anciennes statues du porche

En mars 2022, durant les préparatifs du *Roumavagi* et de la bénédiction des nouvelles statues de saint Jean et saint Honoré du porche d'entrée, nos amis *batissère* ont transporté les anciennes statues réalisées par P. Waharte dans le cloître. Elles y ont trouvé leur place, abritées ensemble en aplomb de la dernière fenêtre, ce qui leur confère un aspect protecteur permanent du lieu. Vues et revues à chacune de nos visites, ces statues familières font partie intégrante du site et elles ont trouvé un superbe nouvel emplacement.

En juin, l'exposition "Sainte-Victoire Insolite", composées de photographies prises par des bénévoles de l'Association, a retrouvé le cloître jusqu'au 1^{er} septembre.

Dès cette date, l'exposition sur la reconstruction du cloître a captivé les visiteurs. Les panneaux descriptifs et imagés témoignent du travail phénoménal accompli par les équipes de bénévoles et les Compagnons du devoir, pour recréer le cloître en

utilisant les techniques du XVII^e siècle, avec l'obligation de respecter les normes du XXI^e. De 1663 à 2016 ! De plus, la visite dans ce lieu réhabilité permet une prise de conscience, toujours étonnée et admirative, qui donne l'occasion aux bénévoles de déclarer que l'on redescend toujours plus "intelligent" de ce lieu car on apprend beaucoup en participant aux chantiers multiples du Prieuré !

A l'occasion des Journées européennes du patrimoine des 17 et 18 septembre, dont le thème se rapportait à "l'eau, notre patrimoine", nous avons exposé dans le cloître des fragments de poteries anciennes et de canalisations d'eau trouvés sur le site. Ces vestiges sont visibles depuis le refuge et dans le cloître grâce à leur emplacement sur des vitrines accolées aux portes vitrées de séparation des deux bâtiments. Des visites guidées ont complété l'histoire de l'eau au Prieuré, totalement gérée par l'homme.

En fin d'année, d'octobre à décembre, une seconde série de dessins d'écoliers de Saint-Marc-Jaumegarde et Beaurecueil a fait l'objet d'une nouvelle exposition d'artistes en herbe.

Le jeudi 13 octobre, par une journée ensoleillée, 58 élèves ont gravi Sainte-Victoire accompagnés de leurs enseignants, de quelques parents et de bénévoles de l'Association, au départ des sentiers des Venturiers et de la montée du Pas de l'Escalette.

A la cote 710, les enfants partis par le chemin des Venturiers ont eu la surprise de rencontrer quatre ânes menés par des éco-guides du Département, transportant du matériel destiné au local de la vigie située au pied de la Croix de Provence.



Elèves de l'école de Beaurecueil

Dès leur arrivée au Prieuré, tous ont savouré un chocolat chaud et une viennoiserie offerte par les bénévoles de l'Association.



Les élèves ont visité le cloître où leurs dessins étaient exposés. Puis Laurent Fuxet, le président des Amis de Sainte-Victoire, a remis les diplômes et les prix aux lauréats sélectionnés par le jury. Des portfolios⁶ "Sainte-Victoire Insolite", des T-shirts, des cartes postales et des autocollants ont récompensé tous les participants.

Puis les bénévoles ont fait découvrir le Prieuré aux enfants désireux de le visiter, quand d'autres s'approchaient des ânes, rencontre enchantée du jour !

Cette journée ludique a permis à une grande majorité d'entre eux de venir pour la première fois au Prieuré et de mesurer leur capacité à gravir la montagne. Après le repas, quelques choristes de l'Association ont entonné des chants provençaux dans la chapelle, moment de repos avant le retour vers leur école.

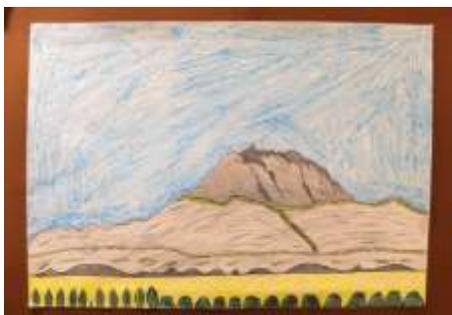
Merci aux bénévoles pour leur implication généreuse et fidèle dans l'organisation des manifestations au Prieuré... Bravo aux enfants pour leur enthousiasme, leur joie et leur exploit ascensionnel. Nous souhaitons tous qu'ils gardent des souvenirs magiques de cette journée.

⁶ Dossier, le plus souvent illustré, constitué par un artiste pour présenter ses travaux ou promouvoir ses activités.

Ce rythme d'exposition sera maintenu. Nous préparons de nouvelles surprises aux visiteurs pour l'année 2023. Rappelons que le cloître est ouvert aux visiteurs chaque jeudi et chaque dimanche, aux heures de présence des bénévoles.



Louise, Bearecueil



Octave, Saint-Marc-Jaumegarde



Elliott, Saint-Marc-Jaumegarde



Forum des associations et du bénévolat 2022 (GENEVIEVE BOUE, LAURENT FUXET)

Le 11 septembre, Aix-en-Provence (Geneviève Boué)

Comme chaque année, s'est tenu le Forum des associations sur le cours Mirabeau et ses abords.

Dès 7h30, Patrick, Jean-Yves, Vincent, Eric installent le beau barnum que nous venons d'acquérir pour nous protéger du soleil, contrairement aux années précédentes.



Nous sommes assez satisfaits du résultat.

Cette année, nous insistons sur le recrutement de bénévoles. L'affiche traitant de ce thème a attiré beaucoup de monde et notamment des jeunes. Nos échanges ont permis de recueillir des adhésions et même un de ces nouveaux adhérents nous aide déjà au Prieuré.

Ce fut un temps de très riches rencontres, d'échanges et de communication qui nous a permis de retrouver certains anciens de nos Amis. Merci à la quinzaine de bénévoles qui se sont succédé pour renseigner les visiteurs. Sans la solidarité qui fait cette belle Association, rien ne pourrait se réaliser.

Alors UN GRAND MERCI à vous tous, et notamment à Jean, à Paul, aux chanteurs, à la famille Arnoux pour ses nappes, à Jean-Jacques et à toute l'équipe qui a permis de désinstaller, avec à sa tête, Marc Dufleid. Et pardon à ceux que j'oublie.

A l'année prochaine !

Le 17 septembre, Vauvenargues (Laurent Fuxet)

Le rassemblement s'est fait dans la Caserne, l'ancien local des sapeurs-pompiers.

Des associations de Vauvenargues étaient présentes mais aussi la nôtre, les Amis de Sainte-Victoire. Nous avons eu quelques échanges chaleureux et productifs.



Nous avons accueilli trois familles nouvellement installées, très heureuses d'avoir des renseignements sur le Prieuré et son histoire.

Nous avons pu noter combien les Vauvenarguais étaient attachés à "leur" Prieuré.

A l'an prochain, Amis vauvenarguais !



17 et 18 septembre 2022, Journées du patrimoine au Prieuré Sainte-Victoire (NICOLE VENDANGE)

Cette année, les Journées du patrimoine ont eu pour thème “**l’eau, notre patrimoine**” et nous avons regroupé diverses traces de portage ou de récupération d’eau au Prieuré ; lieu où l’eau n’existe pas ! Bien si précieux à la vie que tout un chacun a pu évaluer en cette année 2022 d’exceptionnelle sécheresse.

Ainsi, dans le cloître, nous avons exposé des fragments de poteries et de canalisations d’eau trouvés sur le site lors de fouilles qui témoignent des méthodes diverses d’acheminement de l’eau à travers les époques (voir article *Histoire d’eau au Prieuré*, de Jean Cathala).



Par la suite, au XVII^e siècle, une citerne a été construite, véritable réservoir d’eau récupérant l’eau de pluie des toitures de la chapelle et du monastère. Un réseau de canalisations inclus dans l’esplanade complète cette alimentation en eau de la citerne. Cette dernière reste l’unique point d’eau exploitable pour les divers travaux, l’arrosage des plantations et permet d’abreuver les animaux de passage.

Rappelons qu’il n’y a pas d’eau potable au Prieuré et que les visiteurs doivent prendre leurs précautions.

Nos équipes de bénévoles ont accueilli plus de deux cents personnes, essentiellement des

familles qui se sont intéressées aux nombreux défis relevés par l’Association pour faire renaître ce lieu. L’exposition sur la reconstruction du cloître et celle de l’eau au Prieuré ont surpris les visiteurs par leur qualité, dans cette galerie agréablement mise en valeur par sa sobriété et son éclairage intime. Dehors, la rénovation de la calade, l’emplacement du jardin des moines, l’ancien monastère sont des sujets souvent évoqués. Les explications sur la symbolique des vitraux captivent aussi les visiteurs.

Ils questionnent, découvrent nos publications et notre bulletin annuel ou adhèrent à l'Association pour lui apporter leur soutien.

Ces moments d'échanges nous rappellent à tous que nous sommes peu de chose face aux réalisations de nos ancêtres et qu'il est important de transmettre à notre tour nos connaissances, nos découvertes aux générations futures.





17 et 18 septembre 2022, Journées du patrimoine au Prieuré Sainte-Victoire : le concert (DANIEL TRÓIANOWSKI, FLORENCE PERROT)

Ce samedi 17 septembre et dans le cadre des Journées du patrimoine, eut lieu un concert extraordinaire intitulé *“Ciel mon Prieuré”*, en la chapelle du Prieuré de Sainte-Victoire !

**CIEL
MON PRIEURÉ !**

SAMEDI 17 SEPTEMBRE 2022
Dans le cadre des Journées du patrimoine
CONCERT ANIMATION
au Prieuré de Sainte Victoire
1-2-3 claviers et saxophone

François-René Duchâble, piano
Duo Kastler-Woringer, pianos
Ariane Woringer, saxophone
Isabelle Terjan, piano

Chansons françaises jouées au saxophone et piano : *Les copains d'abord, Hymne à l'Amour, Les feuilles mortes, Les yeux noirs, Rien de rien, A bicyclette, Funiculi funicula,...*

Mozart **Bach** **Chopin**
Brahms
Schubert **Debussy**

Le concert animation aura lieu entre 11h et 16h.
Entrée libre

Plus de renseignements au Prieuré - apportez votre casque

© C. Debanne

Un long moment de beauté, de joie et de complicité dans notre petite chapelle bondée.

De très nombreux randonneurs et visiteurs ont bravé le mistral et le dénivelé pour écouter de prestigieux musiciens : quatre pianistes (François-René Duchâble, le duo Kastler-Woringer, Isabelle Terjan) et la saxophoniste Ariane Woringer.

Arrivés dès le matin, la fraîcheur et le mistral qui n'avait pas faibli, ont convaincu les musiciens de renoncer à se produire sur l'esplanade pour se replier dans la chapelle. Ce fut une excellente décision, le public a pu apprécier le concert dans un confort simple mais satisfaisant.



Les musiciens se sont produits tour à tour de 11 h à 15 h, avec une petite interruption vers 11h 30 pour permettre la tenue d'une célébration accompagnée au piano par François-René Duchâble.

A la reprise pour le public, pianistes et saxophoniste nous ont enchantés avec un répertoire mêlant des pièces classiques et de célèbres chansons françaises au saxo.

Dans le public certains les fredonnaient.

Les musiciens manifestement heureux de la chaleur du public et complices ont rivalisé de virtuosité jusqu'à nous proposer de multiples combinaisons musiciens-pianos : chacun sur son piano, puis un piano pour deux, un piano pour trois... et en apothéose, un piano pour quatre : quatre paires de mains, quarante doigts à



l'assaut d'un piano qui donnait tout... une débauche d'énergie et de joie, que le public a rendue aux musiciens par une ovation debout.

Pour que ces deux journées soient réussies, les bénévoles avaient tout préparé. Dans la semaine précédente, les trois pianos, ni à queue ni même quart de queue mais des claviers électroniques ont été montés en 4 x 4 jusqu'à la cote 710 puis sur l'épaule par les plus costauds pour finir le chemin.



Michel Guidoni, Eric Barrande, Bernard Saint-Michel, Christian Schmitt

Appel à auteurs

Pour faire participer nos adhérents à l'élaboration de notre bulletin annuel, nous vous offrons la possibilité d'écrire un article traitant de la montagne Sainte-Victoire, du Prieuré ou de l'Association des Amis de Sainte-Victoire : témoignages, souvenirs, anecdotes... (une page A4 maximum, avec photos de bonne qualité).

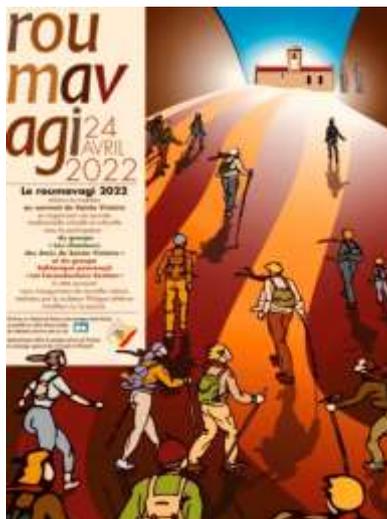
Si le cœur vous en dit, envoyez votre texte à amisdesaintevictoire.asso.fr@gmail.com et nous prendrons contact avec vous.



Le Roumavagi 2022, un rendez-vous exceptionnel malgré la pluie (NICOLE VENDANGE)

Ce *Roumavagi* 2022 était annoncé par une affiche lumineuse, composée d'un programme attrayant montrant une foule de visiteurs en chemin vers le Prieuré ; nous attendions tous impatiemment l'événement après deux années engourdis par la pandémie.

Les bénévoles du Prieuré se sont activés tout le printemps à la préparation des statues du porche, au placement de la plaque des dignitaires de l'Eglise dans la chapelle, au toilettage et à la préparation du site pour un accueil sans faille. De même, les chanteurs répétaient la messe en provençal avec leur nouveau chef de chœur dès le mois de janvier dans les conditions sanitaires drastiques, entonnant les chants, masqués et distants les uns des autres. Les *Farandoulaire Sestian* se pliaient également aux mêmes règles, tant les danseurs petits et grands que les musiciens ! Le père Bernard Wauquier se préparait aussi à la célébration de la messe en provençal et à la bénédiction des lieux.



Nous étions prêts à vivre ce moment au Prieuré comme une renaissance festive formidable mais un impondérable s'est invité quelques jours avant le 24 avril ; la météo s'est assombrie et la pluie est tombée la veille du *Roumavagi* compliquant l'organisation logistique jusqu'au dernier moment.

Mais si le temps s'est avéré instable, la motivation des uns et des autres est restée constante et générale. Les bénévoles ont installé un plancher sur le parvis le vendredi, l'abritant d'une bâche pour le confort des danseurs.

Les danseurs et musiciens, petits et grands, ont maintenu leur montée au refuge la veille en 4X4 jusqu'à la cote 710, prenant le risque de tremper leurs tenues provençales dans l'ascension jusqu'au Prieuré. Ce qui fut bien le cas puisque la



E. Barrande, père B. Wauquier, amie de Christina et Ch. Ohlsen, J.-Y. Chauveau

pluie a arrosé copieusement le groupe d'une dizaine de personnes jusqu'à leur arrivée près de la cheminée du refuge... Et l'orage les a maintenus éveillés une bonne partie de la nuit. Mais cette expérience n'a pas atteint leur moral car les Amis de Sainte-Victoire présents ont optimisé leur installation en leur laissant, entre autres, une bonne quantité de bois pour alimenter la cheminée.

Quant aux chanteurs, malgré trois désistements de santé de dernière minute, les dix-sept présents se sont répartis en trois 4X4 et en un groupe pédestre le dimanche matin acclamant leur devise : "pluie et brume du matin n'arrêtent pas le pèlerin !".

C'est ainsi que tous les acteurs prévus pour célébrer ce *Roumavagi* 2022 (excepté le président, pas celui de la République à élire dans la journée, mais celui des Amis de Sainte-Victoire convalescent) ont maintenu le programme dans son ensemble.

La brume du matin s'est levée timidement ; les bénévoles arrivés tôt ont accueilli tous les visiteurs. Ici, Hervé Bérenguier, notre chef de chœur, à l'entrée du Prieuré, en compagnie de Guy Gautier et Philippe Fortin.



H. Bérenguier, G. Gautier, Ph. Fortin



Le père Wauquier a béni les deux statues du porche en présence de l'artiste sculpteur Philippe Lefebvre, visiblement ému, au son des tambourins et du galoubet provençaux.





La messe a été célébrée par le père accompagné des dix-sept chanteurs et des musiciens des *Farandoulaire Sestian*. De mémoire d'un ancien, Ami bénévole : *Jamais une messe n'avait été célébrée dans la chapelle avec autant de chanteurs !*



Après la bénédiction de la plaque des dignitaires de l'Eglise, les chanteurs et le père assistés des musiciens, chantent *Provençau e catouli* en déambulant en procession jusqu'à la Brèche des moines pour la bénédiction de la terre provençale sous les chants de la *Crous de Prouvenço* et de la *Coupo santo*.

Les musiciens et danseurs costumés animent cette fête par des musiques et danses traditionnelles joyeuses. Les enfants sont remarquables ; nous sommes tous heureux et participons aux farandoles entraînantes dans nos chaussures de marche !

Un apéritif convivial dédié à toutes celles et ceux qui n'ont pu participer à ce *Roumavagi* a clôturé cette matinée. Après le repas au logis ou au refuge, les bénévoles s'activent à défaire le plancher et le remiser dans le cloître tant que l'éclaircie demeure. Nous regrettons le faible nombre de visiteurs dû au mauvais temps, mais quel bonheur d'avoir pu renouer avec cet événement traditionnel du Prieuré !



Le méchoui du 15 juin (JEAN-YVES CHAUVÉAU)



9h30. Conformément aux desiderata de notre ami Dudu (Marc Dufleid), j'arrive à la "maison de la ruralité" avec Laurence Djian et "ma Lolo" (eh oui, il faut bien différencier les 2 Laurence !).

Du monde s'active déjà sous la pergola et dans la salle dudit lieu. Je fais un tour du côté du barbecue et je tombe sur un quidam méconnaissable : Jean Morbelli, en nage, dégoulinant, pire que s'il avait pris une douche ! Les Laurence sur mes talons, il nous explique qu'il vient d'empêcher une tentative d'évasion de l'agneau : débrayage de la broche du moteur dû au poids de la bête, arrêt du moteur, reconnexion, calage de la broche à l'opposé du moteur avec une cale en bois pour éviter une récurrence. Et voilà notre héroïque Jean relançant le moteur de la broche ! Le mal est minime, un quart de la rotation de la broche a pris une jolie couleur d'avance sur le reste ! Pas de problème : notre Jean arrose avec son goupillon à rallonge trempé, non dans l'eau bénite, mais dans le jus de cuisson accompagné des aromates ad hoc, ou carrément au jet d'eau pour augmenter le jus qui a tendance à pénétrer dans l'agneau ou à s'évaporer. Tout un art !!! Et comme tout cuisinier, pas question de céder sa place ! On lui apporte donc de quoi se recompléter en sueur à venir.

Pendant ce temps, Dudu, Laurent Fuxet et Christian Schmitt mettent un point d'honneur à peaufiner le débit du brumisateur installé sur la terrasse ; il va être plus que bienvenu !

A l'intérieur, les couteaux s'activent pour débiter les crudités et les légumes qui vont être servis à l'apéro ou cuire gentiment dans le bac à jus sous l'agneau, augmentant le "goutu" de l'arrosage du mouton. Puis, il faut dresser les tables pour les convives qui arrivent progressivement.

Florence prend des photos tous azimuts regroupant nos vénérables bénévoles et la brochette de nanas assises sur le banc autour de Malou. Les rires fusent et l'ambiance est tip top quand Laurent décide de faire un grand discours : "Re-pots" donc tout le monde la main dessus, le godet à deux doigts des écoutes : ah non ! ça c'était dans une vie disons plus kaki !

Et vient l'heure de sortir le méchoui de sa broche, de le découper, de mettre les légumes dans les plats, bref "A table !". Et régalons-nous !



Nicole Ladner, Florence Perrot, Laurence Djian, Laurence Chauveau, Malou Josserand, Anick Pachecus, Claudine Imbert, Mireille M.



Malou Josserand, Jean Cathala, Paul Brès, Anne-Marie Dufleid

Comme toutes les agapes de l'Association, ça se termine en chansons.



Marc Dufleid (dit Dudu), Jean Morbelli

Merci Dudu pour l'organisation et merci Jean pour la cuisson excellemment réussie.

On en refait un, dis ?

On en refait un, dis ?

Allez !



Secours sur le sentier des Venturiers (LAURENCE DJIAN)

Après nos tâches habituelles du jeudi, nous repartons Marc D., Laurent F., Patrick E. et moi du Prieuré. Puis, nous embarquons à bord du 4x4 de Marc à la cote 710 pour rejoindre la vallée.

Nous apercevons un groupe de visiteurs de retour du Prieuré, arrêté au bord du chemin. Marc voit une randonneuse assise au sol, entourée de personnes et qui ne semble pas à son aise. Il stoppe son 4x4 à sa hauteur, baisse sa vitre et se renseigne. La randonneuse croit pouvoir repartir sans aide en faisant une pause. Mais ce n'est pas l'avis de tous, dont quelques amis de son groupe qui l'encouragent à monter dans le 4x4 afin de ménager ses efforts. La blessée est persuadée de pouvoir redescendre, même en n'étant "pas trop bien" !

Marc poursuit donc sa route ; nous sommes rassurés de l'assistance que nous avons proposée, tout en étant un peu sceptiques sur la capacité de cette personne à marcher à peu près normalement.

Nous retrouvons un ami, Jean-Jacques Bernard-Bret, venu nous saluer, juste avant le petit pont qui enjambe la Cause.

Nous voyons arriver à toute allure un ami de la randonneuse stoppée ! Il nous reconnaît et exprime son regret à Marc qu'elle n'ait pas suivi son conseil.

Spontanément, Marc propose à nouveau de remonter en 4x4 pour récupérer la blessée.



Marc Dufleid dans son 4x4

Le randonneur est ébahi quand il apprend qu'il faudrait attendre longtemps le véhicule de secours des pompiers. Marc et moi repartons dans son 4x4 devenu véhicule d'assistance !

Le téléphone de Marc sonne en pleine manœuvre ! Son interlocutrice tombe mal : Marc lui annonce illico *ça va pas être possible, je suis en pleine intervention de sauvetage !*

A l'autre bout du fil, l'interlocutrice comprend que son appel perturbe l'intervention et présente, embarrassée, ses excuses avant de raccrocher.

Marc me regarde en souriant, espiègle, et annonce les yeux pleins de malice : *Ben quoi, c'est vrai !* Nous rions de bon cœur ; ce n'est pas la première mission d'assistance des bénévoles sur la piste des Venturiers !

Nous récupérons la randonneuse blessée et l'installons avec mille précautions sur la banquette arrière, la jambe et le pied surélevés maintenus par une amie du groupe assise à son côté afin d'éviter au mieux les secousses.

Pendant que Marc conduit adroitement son 4x4 comme toujours, je propose un produit à base d'huiles essentielles pour soulager ses contractures.



Le sentier des venturiers

Nous les accompagnons jusqu'au lieu de stationnement de leur minibus au parking des Venturiers, étant venus de Trans-en-Provence.

Au final, le trajet dans le 4x4 de Marc a paru court à notre secourue, soulagée par nos soins, étonnée par notre bienveillance et notre disponibilité.

Notre Association a véritablement à cœur d'accueillir ses visiteurs au Prieuré et, à leur départ, de leur souhaiter *bon retour !*

Nous n'en parlons pas vraiment mais nous ressentons la joie partagée d'assister et de secourir, ce qui est évident pour nous, Amis de Sainte-Victoire.



Le point commun (JEAN-YVES CHAUVEAU)

Ce qui a toujours caractérisé les bénévoles des Amis de Sainte-Victoire, c'est l'effort initial qu'il faut faire pour accéder au Prieuré. Que l'on monte par le sud, le nord, le sentier Imoucha, il faut arriver là-haut.

Chacun y va de son pas, et, même si nous montons en groupe, chacun d'entre nous a dans sa tête une chansonnette qui lui rythme la cadence de ses enjambées : c'est sa chanson intime. Je vais vous faire partager la mienne. C'est une chanson issue des traditions parachutistes militaires.

La petite piste

Combien d'fois l'a-t-on parcourue

Cette petite piste

Traversant la lande herbue

Lorsque le jour se lève

En écoutant le rythme

De la chanson intime

Ô porteur et askari⁷ aillo, aillo-ay Safari

Ô porteur et askari aillo, aillo-ay Safari

Et quand un jour nous partirons

Pour le dernier voyage

Chante-nous cette chanson

Comme un dernier hommage

Et s'il ne pleure personne

Que Dieu nous le pardonne.

Ô porteur et askari aillo, aillo-ay Safari

Ô porteur et askari aillo, aillo-ay Safari



Pré des moines

Je ne doute pas que certains doivent avoir des paroles plus ... bucoliques, moins martiales en leitmotiv.

Mais quand nous montons par le petit sentier tôt le matin en été et que nous débouchons sur la clairière en friche, ma lande herbue est là.

⁷ Askari est un mot arabe, turc (asker), somali, perse et swahili signifiant « soldat » (arabe : عسكري 'askarī). Le terme était couramment employé afin de désigner les troupes indigènes des empires coloniaux européens (en premier lieu l'empire colonial allemand) en Afrique de l'Est et au Moyen-Orient.

Et puis nous nous transformons en porteur quand, à la cote 710, nous entassons dans nos sacs les matériels sortis des 4x4.

De plus, qui, une fois engagé dans le sentier muletier après la côte 710, n'a pas tourné la tête et salué Edmond ? Cet hommage-ci est quasi hebdomadaire et Edmond nous ne le pleurons pas, nous l'envions presque d'avoir fermé les yeux au pied de "son Prieuré".



De gauche à droite : Laurence Djian, Patrick Eymard, Marc Dufleid, Laurent Fuxet, Vincent Buteau, Christina Ohlsen



90 ans de montées à Sainte-Victoire (PAUL BRES)

[A 94 ans, Paul Brès, notre bénévole le plus ancien, a eu un parcours militaire très brillant. Doté d'un courage et d'une vitalité exceptionnels, d'un grand sens de l'humour aussi, Paul est un modèle pour nous ! Il avait rédigé ses mémoires intitulées *Papounet* dont sont extraites ici quelques anecdotes.]



Cette montagne m'a toujours fasciné et m'a donné le goût de l'effort, d'aller voir d'autres sommets. Mon premier souvenir "d'elle" se situe au printemps 1932. J'avais environ 4 ans, parti en famille d'Aix avec la B14 (Renault) du grand-père Jules, nous nous trouvions à la ferme des Cabassols pour grimper par le chemin des Venturiers. De la montée, du reste de la journée, je n'ai aucun souvenir si ce n'est, de la Croix, immense, vue de la hauteur de mes quatre ans. Mais un "flash" reste gravé dans ma mémoire, je revois maman qui portait à bout de bras une marmite pleine de bœuf en daube, pour le repas de midi ; en ce temps-là, il n'y avait ni camping gaz, ni aliment précuit ou autres merveilles culinaires actuelles !

Depuis, je ne compte plus le nombre de fois que j'ai gravi Sainte-Victoire. J'ai pris tous les tracés, y compris le tracé des libellules qui part côté sud un peu après le refuge Cézanne et monte direct sous la Croix, tracé que nous avons fait en 1943, avec les copains du Club Alpin Français (CAF).

Fin 1942, nous avons passé le réveillon du Jour de l'An, avec les copains du C.A.F dans la chapelle du Prieuré, par un froid de quelques degrés en dessous de zéro. Au menu, il y avait quelques pommes de terre plus ou moins cuites, un morceau de viande et un peu de vin, mais quel plaisir d'être ensemble, gelés, le ventre creux, c'était cela l'amitié...

Le 31 décembre 1943, avec un copain du C.A.F (Jean Dieudonné) nous décidons de partir. Faire les sacs, avec le peu de bouffe que nous octroient nos mères, nous nous retrouvons en début d'après-midi au pied de la Brèche des moines, à l'arrêt Sourdive (du nom du gars qui s'était tué en essayant son ascension avec Jean-Paul en 1^{er} de cordée). On commence à gravir, pitons, mousquetons, cordes de chanvre, tout ce matériel aurait dû être mis au musée depuis longtemps ! Qu'importe ! On progresse vers le haut ; pour ma part, en attendant mon tour de pouvoir escalader, je joue du cor de chasse. Vers 16 heures, le temps se couvre, il commence à tomber une pluie glaciale avec quelques petits flocons de neige. C'est magnifique, à part qu'en short et en chemise, sans gants, on commence à avoir froid ; je me réchauffe en soufflant dans mon cor ! À la nuit tombée, nous voilà enfin à la Croix. La corde de chanvre est gelée, raide comme du fer ; on descend à la chapelle, on fait du feu. Le repas est vite avalé et on attend minuit en jouant de l'harmonica, instrument très prisé à cette époque. Vers 23 heures nous remontons à la Croix, on l'escalade, on s'installe sur ses bras et, à minuit pile, le son du cor de chasse retentit dans la nuit, c'est formidable ! Nous pensons être les premiers à faire cet exploit, surtout en pleine guerre !!! Mais est-ce le son du cor de l'après-midi ou le feu de la soirée qui avait alerté les Allemands ? Quel ne fut pas notre étonnement quand, toujours perché sur la Croix, par cette nuit noire, nous entendîmes au pied de celle-ci :

- *Halt ! Terrorist... ?*

Nous voilà dans une drôle d'affaire.

- *Komm*, descendre, *schnell*, vite.

On descend, nous sommes entourés par une dizaine de soldats allemands. Heureusement, ils portent la casquette des troupes de montagne avec l'edelweiss au côté.

- Vous, maquis, terroristes ?

- Non, nous, monter sur la Croix, fêtons le 1^{er} janvier

- *Ach, jawohl*

Ils se mettent à rire.

- Nous Autrichiens.

Ce sont des montagnards ! Un coup de rouge qui nous reste arrange l'affaire, ouf ! Nous redescendons avec eux jusqu'aux Cabassols et rentrons à pied sur Aix. Quel merveilleux souvenir pour Jean et moi... Et qui sait pour les Autrichiens... Peut-être ! C'était moins dangereux de faire une patrouille sur Sainte-Victoire qu'aux environs de Stalingrad (Russie) à cette époque.

Un autre exploit relatif à la chaîne de Sainte-Victoire se situe un peu avant l'histoire du Garagaï. Cela se passe à l'ermitage de Saint-Ser. Là, nous étions quatre ou cinq copains du C.A.F, la plupart scouts comme moi. Nous campions là pour plusieurs jours d'autant qu'à l'intérieur de la chapelle, adossée à la falaise, il y avait une petite source d'où coulait un filet d'eau fraîche ce qui suffisait à nos besoins. Pourquoi étions-nous là ? Tout bonnement pour faire du rappel à partir des falaises dites "mur des Genty".

Cela consistait à monter sur les falaises qui, à cet endroit, doivent faire 100 à 150 m d'abrupt. Puis on lançait au hasard une corde de rappel de 80 m (corde de chanvre, usée et vieille de plusieurs années) et là, le fin du fin, c'était de descendre en rappel, méthode tyrolienne, la corde entre les jambes qui remonte sur l'épaule et qui retombe derrière, la main droite tenant la corde du haut pour l'équilibre, la main gauche tenant le lien de derrière pour freiner la descente. Et on partait le cœur battant ne sachant où l'on allait atterrir. Presque en fin de course, il fallait trouver soit un bec rocheux, soit un pin ou un chêne vert poussant dans une fente que l'on appelait "bananier". Pour ce faire, on pratiquait le pendule, se balançant de droite à gauche et vice versa, jusqu'à ce que l'on trouve ce fameux bananier ; là, on s'y installait tant bien que mal et les copains descendaient à leur tour. Une fois tous réunis, on balançait pour la deuxième fois la corde, en espérant qu'elle serait assez longue pour arriver jusqu'au sol. Les jours de mistral, c'était encore plus formidable, tout bougeait, nous étions tels des araignées.

Imprudents ? Non pas ! C'était le goût du risque à l'état pur. En rentrant d'Indochine en 1949, j'appris par un copain, que l'un de nous, continuant cette pratique, s'était suicidé en 1947 : il s'était trouvé en bout de corde, à plus de 15 mètres du sol ; ne pouvant remonter à la force de ses bras et ayant toujours sur lui un pistolet, il s'était donné la mort plutôt que de s'écraser 15 à 20 mètres plus bas !!!

Combien de fois avec mon copain Albert, sommes-nous allés dormir à la belle étoile au pied de notre montagne, pour le plaisir.

A chaque retour à Aix, dès que je voyais "Ma montagne" et cela encore maintenant, je me sentais revivre. Heureux de me retrouver chez moi, je n'avais qu'une hâte, c'était de la gravir. La première balade avec Monique fut Sainte-Victoire, partis à pied par la route du Tholonet, puis par le barrage Zola et les gorges de l'Infernet. Quel ne fut pas mon étonnement, lorsque arrivés à la fin des gorges, je vis un mur immense qui barrait la plaine où passait le tracé bleu, c'était le chantier du barrage Bimont en pleine construction : nous étions fin août 1949.

Bref, je pense bien connaître cette montagne, que j'ai gravie, je ne sais combien de fois. Depuis que je suis à la retraite, je fais partie d'une équipe de bons copains, tous membres des Amis de Sainte-Victoire. Nous y montons pratiquement tous les

jeudis, pour continuer l'œuvre d'Imoucha et des anciens de l'Association qui ont fait un travail formidable de rénovation du Prieuré.

Tant que je pourrai, je monterai à la Croix et, chaque fois, arrivé à la chapelle, je dirai un grand merci à la Sainte Vierge.

Une partie de ma guérison après mon cancer, je la dois à Sainte-Victoire. D'une part, la bande d'amis m'a soutenu dans cette épreuve ; tous sont venus me voir à la clinique, me disant que je leur manquais ; franchement cette amitié ne s'oublie pas ! D'autre part, dès que j'ai pu, j'ai repris le chemin de Sainte-Victoire, j'ai voulu me prouver que j'étais encore un homme debout, un homme qui "marche", malgré mon handicap. Combien de fois j'ai pleuré de douleur - restant des brûlures des rayons lors des séances à l'hôpital Paoli Calmette. Ce fut très dur, mais aidé par Edmond, Jean-Pierre, Jean, André, Albert, Louis, Gilbert, et Régis, j'en oublie peut-être, j'ai retrouvé le goût et la force de vivre.

J'ai la grande joie de pouvoir y monter avec mes petits-enfants, je leur fais découvrir la beauté de la nature, à travers ce massif montagneux. J'essaie de leur apprendre à aimer cette terre sur laquelle nous vivons où, à l'heure de l'ordinateur, l'homme, se croyant l'égal de Dieu, est en train de la détruire ! Quel intérêt avons-nous d'aller sur la lune et peut-être sur Mars si nous ne savons pas préserver notre planète ! Quoi de plus beau qu'un coucher de soleil sur l'Etang de Berre, vu de la Croix de Provence !!!



Papounet à l'assaut du couloir des Libellules



Les constructions de la confrérie *sainte victoire* de Pertuis (MARC LEINEKUGEL)

A lire les comptes rendus des pèlerinages décrits depuis 1652 dans *Le livre des confrères de Pertuis*, nous savons qu'ils se déroulaient sur deux jours bien remplis. Il fallait parcourir 40 km à pied, traverser la Durance en bac, transporter la nourriture pour des dizaines d'adultes et d'enfants, faire une halte à Meyrargues puis à Vauvenargues avant d'attaquer les 600 m de dénivelé pour atteindre la crête de la montagne à la tombée de la nuit.

Nous avons découvert, par ce livre des confrères, que les pèlerins avaient disposé d'un hébergement composé d'une chambre et d'une écurie, sur ce site, bien avant la construction du Prieuré !

Mais, au milieu du XVII^e siècle, ce bâtiment était tombé en ruine, malgré les travaux d'entretien effectués par la confrérie. Les Prieurs ont alors proposé à leur confrérie, le 1^{er} mai 1662, *que la chambre que nous avons à la montagne de sainte Victoire avait été démolie en façon qu'il n'en restoit aucun vestige ce pourquoi les avons prié de délibérer qu'on fit construire une nouvelle chambre pour renouveler l'ancienne possession que nous avons dans ce saint lieu et pour avoir une retraite durant l'année.*

Avec l'assentiment de la confrérie, ils décident d'épargner le montant des quêtes et sont prêts à lancer un emprunt *pour être employé à ce nouveau bâtiment.*

Ils prennent alors contact avec l'abbé Aubert, fondateur du Prieuré, et dès le 7 novembre 1662, ils signent une convention avec lui.

Ils donnent quelques détails sur ce bâtiment qu'ils possédaient :

*Les confrères... pour se donner retraite auroi(e)nt fait bastir proche l'ancienne chapelle qui estoit dans ladite montagne **une chambre et écurie au bas** (= bâtiment à un étage) **aux fraicz et despans de ladite confrerie dudit Pertuis lequel bastiment par succession du temps nonobstant tous les soins et réparations que lesdits confrères et prieurs en prinsent, seroit venu en ruine...***

Les fouilles que nous avons réalisées devant la chapelle, en 2007, pour remettre en valeur la calade de l'esplanade, ont mis au jour des assises de murs qui pourraient bien être les vestiges de ces constructions disparues...



Dans cette même convention de 1662, *lesdits confrères par délibération entre eux faite le premier de mai dernier auroi(e)nt resoleu de faire faire de nouveau une autre chambre et escurie tant pour donner retraite ausdits prieurs confrères et autres habitants de Pertuis faisant le pèlerinage pour la feste de ladite sainte que autres jours de l'année...*

Et **Jean Aubert** prebtre de la ville d'Aix qui fait sa résidence en ladite montagne et chapelle **auroit offert** ausdits sieurs prieurs pour les tirer de ce soing et paine ... **de leur faire bastir et construire une chambre et escurie** pour ladite confrérie sainte Victoire.

Le 8 décembre 1662, les prieurs de la confrérie et Jean Aubert se rencontrent sur place et se mettent d'accord sur l'emplacement et la dimension de la chambre : *après avoir bien veu et observé le lieu que ledit messire Aubert fera bastir et construire ladite chambre à la place joignant le courroir qu'il prétend faire entre la sacrestie déjà faite et ladite chambre à construire, laquelle chambre sera la première la plus proche de la dite sacristie du côté du midi et dans la basse cour, laquelle chambre fera faire de dix huit pans de longueur et de seize de largeur (= 4,5m x 4m) ou environ et pour l'escurie ce fera de la largeur que le rocher le permettra.*



D'après ces dimensions, la chambre ne pouvait être réservée, lors des pèlerinages, qu'à quelques privilégiés comme les prieurs nouveaux et anciens qui étaient élus chaque année... et les autres pèlerins devaient coucher à la belle étoile.

Tous ces bâtiments, entre la sacristie (aujourd'hui "le logis du prieur") et le monastère ont disparu, mais le lavis de Constantin datant de la fin du XVIII^e siècle permet d'en avoir une idée, bien que le premier étage soit à moitié détruit...

Dans les années qui suivent, les confrères font état de dons reçus pour financer la chambre et de plusieurs dépenses pour graver les armes de la ville de Pertuis sur une pierre à placer au-dessus de la porte de ladite chambre et pour faire sculpter une statue de sainte Victoire de 750g en argent avec un piédestal en bois contenant un reliquaire. Cette statue sera portée en tête de cortège à chaque pèlerinage.

Enfin, en août 1669, un acte est signé chez le notaire Martelly pour la réception de la chambre et de l'écurie, signifiant qu'à partir de cette date, la confrérie en avait la pleine possession.

Cependant, deux ans plus tard, en avril 1671, Jean Aubert refuse de donner les clés de cette chambre au Prieur Agnès affirmant *qu'il n'avait rien à voir dans son ermitage !*

Les prieurs décident alors de se rendre chez le cardinal archevêque d'Aix pour l'inciter à obliger l'abbé Aubert à respecter son contrat. Mais aucune trace n'a été découverte des suites de cette entrevue dans *le livre des confrères*.

A lire la suite des événements, on peut penser que l'abbé Aubert "préparait le terrain" de ce qui va suivre, en refusant l'accès des pèlerins dans la chambre qu'ils avaient fait construire...

Le 17 avril 1672, un prieur de la confrérie rencontre le vicaire de l'église de Pertuis qui lui montre un ordre écrit de *l'éminentissime cardinal archevêque d'Aix*, interdisant d'effectuer le pèlerinage en deux jours *attendu qu'il y a quantité de femmes et d'hommes qui sont la nuit tous pêle et mêle et que la porte et le couvert leur sera refusée*.

Les confrères décident d'aller rencontrer le cardinal archevêque pour lui montrer que ce pèlerinage ne peut être réalisé en une journée et que l'abbé Aubert s'est engagé par contrat à leur affecter une chambre et une écurie qui devaient être utilisées pour ce pèlerinage. Les confrères sont prêts à poursuivre l'abbé Aubert en justice s'ils ne peuvent plus disposer de ces locaux pour leur pèlerinage.

Le livre des confrères ne donne pas de détails sur le dénouement de cette affaire, mais il semble bien que les ordres du cardinal aient bien été respectés car, d'après les relevés de comptes, le pèlerinage aurait bien été annulé pendant près de dix-neuf ans !



Histoire d'eau au Prieuré (JEAN CATHALA)

De tout temps, l'homme a eu besoin d'eau pour boire, se laver, arroser, construire.

C'est pourquoi, pour satisfaire cet impératif, a-t-il toujours voulu s'implanter à proximité de sources, de lacs ou de rivières.

Parfois, cependant, il a quand même fait le choix de s'installer dans des endroits où il n'y avait pas d'eau, ce qui fut précisément le cas du site où se situe aujourd'hui le Prieuré de Sainte-Victoire, bâti près du sommet de la montagne à 900 mètres d'altitude ; on a beau chercher tout autour, il n'existe aucune source dans cet environnement aride où dominent les rochers et la végétation sauvage.

Pourtant, à différentes époques, des chapelles et des bâtiments y ont été édifiés, des aménagements ont été réalisés, des ermites et des moines y ont vécu, des pèlerins y sont venus en grand nombre durant des siècles.

Les besoins en eau ont donc été très importants pour construire et vivre sur ce site inhospitalier. Comment cela a-t-il été possible ? Pourtant, des hommes se sont implantés dans un tel endroit, alors qu'il n'y avait pas d'eau. Par exemple, un texte datant de 1253 nous apprend qu'une petite chapelle, dite Sainte-Venture, avait été édifiée à cet endroit. C'est la première preuve que nous ayons d'une telle implantation.

Mais, quelle que soit l'époque, pour hydrater les ouvriers et mélanger cette eau à l'importante quantité de chaux utilisée pour les constructions, les bâtisseurs ont été vraisemblablement dans l'obligation d'organiser de nombreuses caravanes d'ânes et de mulets venant de la vallée, chargés d'outres ou d'amphores remplies du précieux liquide, en empruntant le chemin des Venturiers. Cet usage de l'eau est d'ailleurs confirmé par la



Tesson de jarre islamique

découverte en 2006, au cours de fouilles archéologiques, de plusieurs tessons de poteries datant du XIII^e siècle provenant de deux jarres islamiques dont la contenance a été évaluée chacune à 100 litres.

Ces vestiges, qui ont été authentifiés par le laboratoire archéologique d'Aix-en-Provence, montrent bien que, déjà au Moyen Age, les besoins en eau devaient être non négligeables et qu'il était impératif de pouvoir la stocker pour satisfaire les différents besoins des hommes et du chantier. On pense que ces jarres devaient être remplies par l'eau de pluie recueillie sur le toit de la chapelle Sainte-Venture. Mais la découverte de vestiges situés dans la grotte au fond de l'aven laisse penser qu'un lieu de stockage aurait pu exister au point le plus bas du site pour recueillir l'eau qui ruisselait le long de la pente de l'aven ou des falaises adjacentes. Ces récupérations d'eau de pluie permettaient ainsi de limiter le nombre de transports par mulets.

Puis le temps passa. Nous voici au milieu du XVII^e siècle, époque à laquelle la chapelle Sainte-Venture, tombée en ruine, fut remplacée, selon le projet de l'abbé Jean Aubert par un ensemble beaucoup plus important qui allait devenir le Prieuré de Sainte-Victoire.



Canalisation en terre cuite

Jean Aubert qui voyait grand, envisageait de s'y loger lui-même en permanence, en compagnie de quatre moines qui devaient l'aider à accueillir des foules de pèlerins. C'est pourquoi, du fait de l'importance des constructions qu'il projetait et de cette présence humaine, les besoins en eau allaient s'avérer beaucoup plus conséquents.

Les norias de mulets reprirent alors de plus belle pour construire, d'abord la chapelle Notre-Dame-de-Victoire terminée en 1661, puis les autres constructions à partir de 1662 : bâtiments d'accueil, monastère, esplanade, etc.



Canalisations en pierre de taille



Vasque de la citerne au XVII^e

C'est au milieu de l'esplanade qu'il fit édifier une citerne en pierre de taille, de dimensions imposantes : trois mètres de diamètre interne et neuf mètres de hauteur. Elle était alimentée par l'eau de pluie recueillie dans les chenaux de la toiture de la chapelle et du monastère à l'aide de canalisations en terre cuite ou en pierre de taille. Mais ce n'est qu'à partir de 1664, quand elle fut terminée, qu'elle put jouer pleinement son rôle essentiel d'importante réserve d'eau.

L'eau pouvait y être puisée à l'aide d'un seau retenu par une chaîne.

La partie émergente de cette citerne fut remaniée à plusieurs reprises, la dernière remontant aux travaux de 2009. Elle est équipée d'une pompe à main.



Cette magnifique construction montre à quel point l'abbé Aubert donnait de l'importance à l'eau pour satisfaire la consommation de la communauté religieuse.

A cette même époque, les besoins en eau s'étendirent à l'arrosage de plantations. En effet, l'abbé Aubert décida aussi de réaliser à partir de 1664, un jardin situé au pied de la falaise sud, destiné à subvenir à ses propres besoins et à ceux des

La citerne aujourd'hui

moines en y plantant légumes, vignes et arbres fruitiers.

La réalisation de ce jardin qui comportait un important volume de terre rapportée nécessita la mise en place d'un réseau de canalisations en pierres taillées pour amener l'eau de pluie récoltée sur l'esplanade dont on aperçoit encore le regard dans laquelle il est inclus.

Une canalisation également en pierre taillée a été retrouvée sous l'escalier qui descendait dans la fosse.

Puis, après un abandon progressif du site pendant plusieurs dizaines d'années, la vie reprit à partir de 1955 lors de la création de l'Association dont le but était



Canalisation sous l'escalier

d'entreprendre la reconstruction du Prieuré par des bénévoles et de redonner vie au site. Mais depuis le XVII^e siècle, les temps avaient considérablement changé et il n'était plus envisageable de reconstituer les transports d'antan avec des processions de mulets chargés de conteneurs remplis d'eau venant de la vallée. Et sans la précieuse présence de l'eau de la citerne, aucune reconstruction n'aurait pu être entreprise.

C'est ainsi que depuis cette date, l'eau a été et est régulièrement utilisée pour les travaux de reconstruction et d'entretien, le nettoyage du site, l'arrosage des plantations, le rafraîchissement du visage et des mains des visiteurs et des bénévoles, car il est recommandé de ne pas la boire. Les visiteurs doivent donc amener eux-mêmes leur eau. Grâce à l'installation d'une pompe électrique alimentée par panneaux solaires, elle peut être aussi utilisée en cas d'incendie sur le site.

Inutile de préciser que cette eau est un bien précieux qu'il faut économiser car le remplissage de la citerne dépend uniquement de la pluie... quand elle veut bien tomber.

Nous ne pouvons qu'être à la fois surpris et admiratifs devant de telles réalisations car elles nous font prendre conscience à quel point l'eau est vitale pour la survie des résidents du site ou le confort des visiteurs. Mais elles nous montrent aussi que des concepteurs audacieux n'ont pas hésité à utiliser des moyens humains, matériels et financiers considérables pour :

- se procurer de l'eau là où il n'y en avait pas,
- permettre ainsi à des religieux qui avaient décidé de vivre dans un endroit inhospitalier de subsister, d'accueillir des pèlerins et de pratiquer leur culte.



Intérieur de la citerne en pierre de taille (photo prise pendant les travaux en 2009)



Date d'apparition de l'appellation : *montagne sainte victoire* (MARC LEINEKUGEL)

La montagne Sainte-Victoire n'a pas toujours porté ce nom. Mais son apparition, à l'écrit, a pu être datée grâce à la mise au jour par notre Association de plus d'une centaine d'actes notariés de l'époque dans lesquels est cité le nom de cette montagne, ce qui nous a permis d'en suivre l'évolution chronologique.

Nous avons pu découvrir que, jusqu'à preuve du contraire, ce nom de montagne Sainte-Victoire est apparu pour la première fois, le 2 octobre 1657, dans un pryfait (devis), à l'occasion de la construction du Prieuré de Sainte-Victoire. Car, au début du XVII^e siècle, la montagne n'était connue que sous le nom de *montagne sainte venture* ou ses dérivés *sainte advanture*, *sainte ventury*...

On peut lire, en effet, dans ce pryfait destiné à Honoré Lambert, que

*Jean Anthoine Raymond et Barthélémy Ansellet m[ai]str[es] massons de ceste ville d'Aix ont promis et promectent par ces pré[sen]tes de luy construire une chapelle de N[ost]re Dame de la Victoire à la **montagne dicte de Ste Victoire** au terroir du lieu de Vauvenargues...*

alors que, dans un testament rédigé en 1655, ce même Honoré Lambert léguait une somme de 200 livres à la *confrérie Note Dame Sainte Victoire qu'on travaille à ériger à la **montagne ste ventury***.

Et, récemment, notre ami Yves Baron nous a apporté une nouvelle pièce à conviction :

Il a mis la main sur un ouvrage intitulé *Histoire de la ville de Pertuis*, écrit par un Pertuisien, Jean Monier, dans les années 1690. Il a photographié, numérisé et mis à disposition de la commission recherche de notre Association cet important manuscrit de 480 pages.

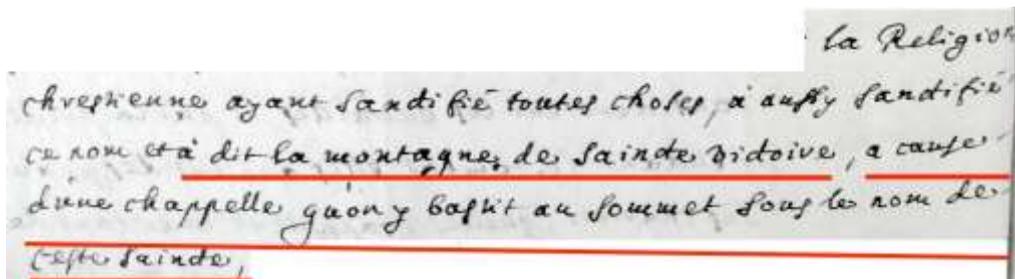
De nombreuses pages y sont consacrées de façon très romancée à la légende qui fait remonter aux victoires du général romain Caius Marius contre les Ambrons, les Cimbres et les Teutons, en 102 avant J.C., l'origine de l'appellation *rupes victoriae* ou *mont de la victoire* à cette montagne qui deviendra Sainte-Victoire.

Puis, il explique à quelle occasion cette montagne a pris le nom de *montagne de sainte victoire* :

Pour lui, la cause est entendue : la montagne a pris ce nom de sainte victoire à cause d'une chapelle qu'on y bâtit (en 1657) au sommet sous le nom de cette sainte.

Mais il faut savoir que, depuis des décennies, le culte de sainte Victoire était déjà fortement implanté sur la montagne et dans la région, en particulier grâce au *pèlerinage sainte victoire* effectué par une confrérie de Pertuis.

Si ses descriptions des batailles de Caius Marius qui s'étaient déroulées 18 siècles plus tôt peuvent être sujettes à caution, on peut lui accorder plus de crédit pour ce témoignage qu'il a vécu en direct et sans intermédiaire.



Cette affirmation corrobore tout à fait le tableau ci-après qui regroupe, de façon chronologique, les citations des diverses appellations de la montagne dans les documents authentiques et datés précisément que nous avons mis au jour.

Ce tableau met en évidence l'évolution du nom de la montagne de *sainte venture* en *sainte victoire*, à partir de 1657, avec les étapes intermédiaires bien compréhensibles avant que le changement du nom d'une montagne entre dans le langage courant :

- Dans un premier temps, à partir de 1657 et pendant une dizaine d'années, l'appellation *montagne dite de sainte victoire* est utilisée, signifiant qu'on lui affecte un nouveau nom.
- Puis, dès 1659, on trouve l'expression *montagne de sainte victoire*, signifiant que cette montagne est reconnue comme étant la montagne dédiée au culte de sainte victoire.
- Enfin, à partir de 1660, l'appellation se simplifie encore : la montagne prend naturellement le nom de la sainte qui est honorée en son sommet et devient la *montagne sainte victoire*, rappelant étrangement le nom de *montagne sainte venture* qui avait dû lui être attribuée, plusieurs siècles auparavant, en raison de la dévotion à *sainte venture*.

En parallèle, on constate que le nom de *montagne sainte venture* continue d'être utilisé par certains pendant près de vingt ans après 1657 et, même encore jusqu'en 1685, sous le nom de *montagne vulgairement (=couramment) appelée sainte venture*. [Voir tableau page 77]

Cette transition est parfaitement résumée par l'historien Honoré Bouche, dans son ouvrage *La chorographie ou description de Provence* publié en 1664, trois ans après l'inauguration de la *chapelle notre dame de victoire* :

La plus haute de toutes les montagnes de Provence ou pour le moins qui est la première visible pour les nautonniers⁸ venant des longs voyages dessus la mer, est celle qui est distante de trois lieues de la ville d'Aix, nommée par quelques-uns sainte venture et par quelques autres sainte victoire.

En tous cas, les Amis de Sainte-Victoire peuvent être fiers d'avoir redonné vie à ce Prieuré de Sainte-Victoire qui est à l'origine du changement de nom de la montagne !



Nautonniers déjà en action au II^e siècle après J.-C.

(Bas-relief de Cabrières-d'Aigues, musée Calvet, Avignon)

⁸ Nautonnier : personne qui conduit une barque



Demain la pluie ??? (XAVIER NICOLLE)

Xavier Nicolle, chef du service des gardes nature Grand Site Concors Sainte-Victoire

Août 2022. Les semaines et les mois passent ; les températures ne font qu'augmenter et toujours pas de pluie à l'horizon.

La végétation sur la montagne Sainte-Victoire flétrit, s'assèche et jaunit.

Les buis se teintent d'une couleur orangée et certains arbres laissent apparaître en hauteur des branches sèches, sans feuille. On appelle ce phénomène "une descente de cime". La majorité des arbres feuillus (chênes blancs, érables de Montpellier et même certains chênes verts) commencent à laisser sécher et tomber leurs feuilles. C'est comme si l'automne arrivait avant l'heure.

La flore de notre territoire souffre.

Pourtant, notre végétation méditerranéenne s'est adaptée depuis longtemps à des épisodes de chaleur et de sécheresse. Elle a développé des stratégies ingénieuses pour répondre à ce stress : des feuilles étroites et vernissées pour réduire l'évaporation, la présence de poils sur les feuilles qui capturent la moindre humidité, y compris leur propre transpiration, des feuillages persistants qui exonèrent l'arbre de reconstituer sa frondaison au printemps, des plantes aromatiques qui se protègent des UV par la brumisation d'huiles essentielles.



De son côté, la faune du territoire s'adapte tant bien que mal à cette situation exceptionnelle.

Lors de leurs patrouilles estivales, il arrive fréquemment aux gardes nature du Grand Site Concors Sainte-Victoire de rencontrer des sangliers ou des chevreuils se déplaçant l'après-midi en pleine chaleur, simplement pour espérer trouver un minuscule trou d'eau stagnante pour s'abreuver, alors qu'ils devraient rester à l'abri et au frais pour se protéger des hautes températures.

Ne nous fions pas au niveau d'eau du Lac de Bimont. Sa hauteur record est trompeuse.

Cette eau translucide qui provient du Verdon est stockée et gérée par un barrage. En amont des Gorges du Verdon, la situation hydrologique est catastrophique.

En prenant du recul et en observant la situation au niveau national, celle-ci n'est pas meilleure.

En moyenne, en juillet, la France a connu un déficit pluviométrique d'environ 84 %. Début août, nous affrontons déjà la troisième vague de chaleur depuis juin.

Le réchauffement climatique n'est plus une illusion. La nature pourrait s'adapter, mais il faudrait beaucoup plus de temps.

Alors c'est certain, après cet épisode exceptionnel de sécheresse et de canicule, notre regard sur les averses, les ondées, les giboulées, les draches, les bruines, les crachins, les saucées, va changer.

En espérant le plus souvent possible entendre dire : **ENFIN LA PLUIE !!!**



Etat de sécheresse des arbustes



Floraison printanière sur les crêtes (FLORENCE PERROT)

Parcourir les crêtes de Sainte-Victoire en empruntant le GR9 est une épreuve. Il faut déjà grimper plus de 600 m pour y accéder, puis vous attend une longue marche, où l'on doit continuellement regarder ses pieds (rochers et crevasses). En hiver, les vents violents ou le gel vous glacent, en été une chaleur torride vous accable. Mais quel régal au printemps, si on prend le temps de s'arrêter pour admirer les vues splendides et les floraisons ! Sans piétiner les plantes (nombres d'espèces sont protégées), nous progressons sur les pelouses de crêtes... pelouses de crêtes ? Vite, consultons *Secrets botaniques de Sainte-Victoire*, édité par le GSCSV (Grand Site Concors Sainte-Victoire) :

Avec des sols très minces, de nombreux affleurements rocheux, un fort ensoleillement et des vents puissants, la zone de crête est le lieu le plus hostile pour la végétation. Les adaptations les plus fréquentes pour survivre sont le nanisme, la pilosité des feuilles et tiges, les réserves d'eau dans les feuilles, des feuilles cirées, des feuilles devenues aiguilles. Des centaines d'espèces y survivent dont certaines (les orchidées notamment) sont protégées !



Rebord sud du Baou des Vespres : Thym, Germandrée dorée, Genet de Lobel, Hélianthème, Santoline et Stipe pennée s'agglutinent, formant un petit jardin



Vue vers l'ouest, la pelouse de crête avec ses coussins jaunes des genêts de Lobel et ses touffes de buis s'adaptant bien à ces conditions extrêmes

Entre le Baou des Vespres et le Signal, s'étend le Plan de la Crau, ingrate zone de lapiaz ... lapiaz ? Vite, allons voir dans Wikipédia :

Le lapiaz est une formation géologique de surface dans les roches carbonatées (roches calcaires et dolomitiques), créée par le ruissellement des eaux de pluie qui dissolvent la roche, ce qui forme un grand entablement rocheux parcouru de réseaux de diaclases ou fissures.

Quel intérêt de se tordre les pieds sous un soleil ardent, dans ce lieu parcouru de milliers de rigoles ? Cette étendue sans arbres, peuplée de buis, de rares amélanchiers et alisiers (tous réduits à l'état d'arbrisseaux) serait un lieu de désolation ?

C'est sans compter la joie de dénicher de surprises corbeilles de fleurs blotties au fond des trous et fentes, de découvrir une autre stratégie d'adaptation des plantes : l'abri ! Les graines ou bulbes profitent du peu de terre restant au fond de ces cavités pour démarrer leur croissance à l'abri du soleil et du vent, puis se hâtent de produire fleurs et graines et/ou développer leur bulbe, avant de se débarrasser de leur partie aérienne, fuyant ainsi l'été brûlant. Quelques floraisons parmi celles de mars et avril :



Les crocus versicolor sont les premiers



Un pied de narcissus d'Asso tapi dans sa cavité

En mai, les floraisons se multiplient, voici quelques espèces assez communes.



Corbeille de géranium Herbe à Robert



Globulaire rampante



Anthyllide des montagnes et hélianthèmes



Muflier cherchant la lumière

Précisons que les cueillettes sont interdites sur tout le massif classé Natura 2000.



La grande faune sur le Grand Site Concors Sainte-Victoire (ALEXANDRE LAUTIER)

A. Lautier, chef de projets Biodiversité & Patrimoine, service Biodiversité, Paysage, Patrimoine, direction Grand Site Concors Sainte-Victoire et espaces naturels

Le Grand Site de France Concors Sainte-Victoire rassemble huit espèces de grande faune au sein de son territoire de 50 000 ha : le sanglier, le cerf élaphe, le chevreuil, le chamois, mais aussi des espèces introduites par l'homme comme le mouflon à manchettes, le mouflon méditerranéen, le daim, le cerf sika.

La présence de l'ensemble des grands ongulés sauvages de France (hors bouquetin et isard) s'explique principalement par plusieurs facteurs :

- Un continuum forestier d'un seul tenant comprenant les massifs nord Sainte-Victoire, Concors et les plateaux varois.
- Une ressource alimentaire abondante et une présence humaine relativement discrète au cœur de l'espace boisé.
- Les espèces exotiques comme le mouflon à manchettes, le daim et le cerf sika se sont échappées d'enclos de chasse.

Les espèces d'ongulés du Grand Site Concors Sainte-Victoire



©GSCSV

Le **sanglier** est très commun et s'adapte à tous les milieux, mais il affectionne les massifs forestiers. Sa population est toujours en croissance bien qu'elle fasse l'objet d'un plan de chasse. Proie privilégiée du **loup**, qui a fait son grand retour dans les massifs Concors Sainte-Victoire depuis 2010, les populations de sangliers pourraient se stabiliser grâce à la présence de son prédateur naturel.



©GSCSV



©Lviatour

Une petite population de **cerfs élapes**, la seule connue à l'état sauvage dans les Bouches-du-Rhône, est installée dans le massif sud Concors. La population est en expansion à l'échelle régionale et recolonise le territoire du Grand Site.



©GSCSV

Le **chevreuil** européen est aussi présent dans les zones forestières, principalement sur le Concors et le versant nord Sainte-Victoire. En effet, il est moins présent sur le versant sud Sainte-Victoire en raison d'habitats ouverts de type garrigue basse et des périodes de sécheresse estivale.

Enfin le **chamois**, ongulé montagnard, est présent lui aussi sur la Montagne Sainte-Victoire composé d'un noyau d'une vingtaine d'individus. La tendance est à l'expansion de l'espèce, mais la promiscuité avec le mouflon à manchettes pourrait potentiellement freiner son expansion car ils se partagent les mêmes territoires.



©GSCSV

Les espèces exotiques d'ongulés du Grand Site Concors Sainte-Victoire



©GSCSV

Particularité régionale, la population de **mouflons à manchettes** du massif de Sainte-Victoire est unique en région PACA. Cette espèce est originaire du Haut Atlas marocain. La taille de la population est à préciser mais serait de quelques dizaines d'individus. Un suivi scientifique de l'espèce est en cours pour connaître les effectifs et son potentiel impact sur la flore rupestre de Sainte-Victoire.

Une population de **cerfs sikas** est établie très localement en forêt de Cadarache. Elle s'est formée à partir d'individus échappés d'enclos. Originaire d'Asie, cette espèce classée exotique envahissante en France peut venir concurrencer le chevreuil et le cerf élaphe avec un risque d'hybridation avec ce dernier.



©4028mdk09



©Johann-Nikolaus
Andrae

Le **daim européen** est bien installé et sa population est estimée à plusieurs dizaines d'individus des suites d'observations visuelles. Classé également espèce exotique envahissante, l'objectif est de stabiliser les effectifs présents sur le territoire.

Par ailleurs, la présence du **mouflon méditerranéen** dans le territoire est issue d'individus échappés des domaines forestiers de Cadarache et du Grand Sambuc. Ces deux populations ne sont plus en voie d'expansion du fait de la présence de leur prédateur : le loup.



@PNM



Le gang des boucs (FLORENCE PERROT)

La présence de chèvres ensauvagées sur Sainte-Victoire n'est pas si récente.

Déjà en **2015**, lors d'une conférence sur "*La faune secrète de Sainte-Victoire*" le conservateur en chef du muséum d'histoire naturelle d'Aix, Gilles Cheylan, évoquait la présence de chèvres sauvages échappées d'élevages proches du massif ou laissées à l'abandon. Ces chèvres restaient en petit groupe de deux individus le plus souvent.



En **août 2020**, un grand bouc roux (sans doute un bouc alpin dont la photo figure au dos de notre bulletin 2020) et un petit bouc noir nous ont fait quelques visites. Ils étaient assez sauvages et le petit, effrayé par notre présence, a sauté par-dessus le parapet de la brèche... pour se réceptionner sur un petit rebord, au-dessus de 40 mètres d'à-pic !

Le **9 juillet 2022**, Patrick Eymard, notre ami chargé de visionner les images de la vidéoprotection, nous envoie des images montrant huit boucs ! Hélas, nous ne pouvons monter les voir, l'accès au massif restant fermé durant deux semaines en raison des risques d'incendie ! Les caprins ont profité de l'absence des bénévoles, des visiteurs et de leurs chiens pour établir leurs quartiers, y déposer de multiples crottes et répandre leur odeur qui n'a rien d'une fragrance !

Le **28 juillet**, nous pouvons constater les dégâts : iris broutés, branches basses des arbustes arrachées (dans l'enceinte et tout autour), écorces rongées ! Peu après notre arrivée, sept boucs pénètrent dans le Prieuré. Nous reconnaissons le grand bouc roux et le petit bouc noir vus il y a deux ans. Ont-ils entraîné les autres boucs ? Après s'être abreuvés à la cuvette placée sous la citerne, ils tentent de chaparder nos biscuits puis se reposent tranquillement sur la plate-bande saccagée et sur les gradins de l'amphithéâtre. Notre président les fait fuir mais ils reviennent peu de temps après ! Nous les retrouvons les fois suivantes et sommes embarrassés par la

curiosité et les gestes affectueux des randonneurs. Cela risque de les fidéliser, leur permettant ainsi d'aggraver les dégâts sur nos plantations.



Les boucs s'échappent facilement par les rochers bordant le porche



Les boucs lèchent les sels minéraux sur les jambes des visiteurs

Les gardes nature du Grand Site Concors Sainte-Victoire ont pu nous donner quelques informations : depuis peu, les chèvres abandonnées se sont regroupées sur le massif et se reproduisent. Les boucs résidaient autour de la chapelle Saint-Ser (et aussi dans le vallon de la Tine et sous la grotte aux Champignons) provoquant des désagréments notamment lors d'une sortie "gardes nature juniors" au printemps dernier : enfants effrayés, vols de pique-niques. La petite source de Saint-Ser étant actuellement tarie, expliquerait leur repli sur le Prieuré où ils trouvent eau, nourriture et ombre. Ils fréquentent aussi la Croix, où ils sont nourris et admirés par les randonneurs, se déplacent jusqu'au pas de l'Escalette ou sous la brèche des Moines.

Les femelles, six environ plus quelques chevreaux, forment une deuxième harde errant entre la chapelle Saint-Ser et le Pic des Mouches, à l'est du massif. Les tailles et pelages variés de ces caprins indiqueraient des mélanges génétiques. On peut reconnaître cependant quelques spécimens évoquant la chèvre du Rove, le bouc alpin.

L'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage, le WSL⁹, a fait des recherches sur l'influence environnementale des chèvres :

⁹ En allemand officiellement Eidg. Forschungsanstalt für **Wald**, **Schnee** und **Landschaft** (Merci à Beate Kittl pour l'explication) ; en français Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage

Les chèvres aiment en effet brouter “de haut en bas” : elles commencent par les feuilles et les bourgeons des arbres avant de se tourner vers les plantes qui poussent au sol. Elles arrachent également l’écorce des jeunes troncs et des branches. C’est un arrêt de mort pour l’arbre, car la couche de croissance vivante se trouve directement sous celle-ci. Mais lorsque l’arbre est plus grand et l’écorce plus épaisse, les chèvres l’ignorent. (...) Les chèvres sont préjudiciables au rajeunissement d’une forêt, elles doivent donc rester sous contrôle étroit.

Pour le moment la population de chèvres férales¹⁰ ne semble pas très importante, mais ne les laissons pas se reproduire à l’excès, comme cela s’est produit dans le massif de la Nerthe où une population de cinq cents chèvres ensauvagées fait l’objet de nombreux dégâts et débats !



Un des nombreux arbustes blessés par les boucs

Une crotte de loup a été découverte le 15 août à moins de deux cents mètres du Prieuré... serait-ce la solution pour éloigner les boucs ? Ou bien, en automne, saison du rut pour les caprins, vont-ils rejoindre les femelles et ... revenir l’été prochain ?

Merci à Xavier, Stéphanie, Sylvain et Lucile du GSCSV pour leurs explications.

¹⁰ espèce domestique retournée à l’état sauvage



Remise des prix au lycée militaire d'Aix-en-Provence (PATRICK EYMARD)

Le 25 juin 2022, Gérard Barbaize et moi-même représentons l'Association pour la remise des prix de fin d'année scolaire au lycée militaire d'Aix-en-Provence.

Comme chaque année notre Association avait participé à l'achat de livres.

Cette cérémonie était placée sous la présidence du général de division Baldi, commandant la formation de l'Armée de terre, et du colonel Lhomme, commandant le lycée militaire d'Aix-en-Provence.

Nous avons remis le prix des "Amis de Sainte-Victoire" à Mohamed Bouaka, élève de la 3^e compagnie, classe de terminale 5.

Une belle cérémonie militaire avait précédé la remise des prix sous un soleil torride.

Comme chaque année, les élèves ont magnifiquement défilé, chanté et ému l'assistance.

Le colonel Lhomme a quitté le commandement du lycée et a été remplacé par le colonel Walter à compter du 15 juillet 2022.

Journées du patrimoine, Gréasque



Pour les Journées du patrimoine la ville de Gréasque inaugurerait la nouvelle salle de géologie du musée de la mine ; des visites de la mine étaient proposées, en même temps, elle inaugurerait son aire de camping-car qui a une vue panoramique sur la face sud de Sainte-Victoire. Nous avons présenté notre exposition *Sainte-Victoire Insolite* dans la cour du musée entre les anciennes installations, au pied du chevalement classé monument historique industriel.



Rencontres Musicales de Vauvenargues (LAURENT FUXET)

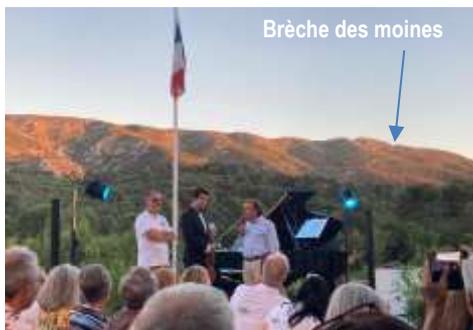
Qui dit “Amis de Sainte-Victoire” dit “Prieuré de Sainte-Victoire” et qui dit “Prieuré de Sainte-Victoire” dit, entre autres, “commune de Vauvenargues” : tout ce qui touche le Prieuré touche Vauvenargues et tout ce qui touche Vauvenargues touche notre Association. Voilà pourquoi nous allons parler des RMV, les Rencontres Musicales de Vauvenargues.

Début juillet 2022, Vauvenargues a réalisé ses premières Rencontres Musicales. Un nouveau festival de musique ? Non, des “Rencontres Musicales” ! L’association qui organise ces rencontres (la RMV présidée par Xavier Grindel) et Philippe Charrin, le maire du village, tiennent beaucoup au mot “rencontres” : rencontres de musiques, rencontres de cultures, rencontres des villageois avec les musiciens (qui sont logés chez l’habitant !).

L’idée est née de Bilal Alnemr, violoniste virtuose, pour remercier la commune qui a accueilli sa famille syrienne.

Cette première édition a été un réel succès et les trois journées se sont déroulées à guichet fermé. Maintenant, il s’agit de transformer l’essai...

Et les Amis de Sainte-Victoire dans tout cela ?



Présentation du concert par X. Grindel, Bilal Alnemr, Ph. Charrin

La suggestion de programmer l’un des concerts sur le site du Prieuré, à 900 m d’altitude sur la crête de la montagne Sainte-Victoire, a beaucoup séduit, mais s’est confrontée à un écueil rédhibitoire : le risque de se voir interdire le massif par la préfecture au dernier moment à cause du danger incendie.

Reste que l’idée d’un concert là-haut avec Bilal, en dehors de l’été, et donc déconnecté des Rencontres Musicales de Vauvenargues, continue de faire son chemin... Nous avons “tâté le terrain”, et la première réaction de Bilal a été enthousiaste :

J’aime la montagne, j’aime la musique, j’aime Vauvenargues, il n’y a plus qu’à me donner une date !

Un beau projet en perspective !



Règlement à l'attention des visiteurs

Un **règlement à l'attention des visiteurs** est affiché dans le refuge. Il résume les règles de "savoir vivre ensemble" que chacun se doit de respecter et de faire respecter, par égard pour ses voisins :

« Le Prieuré est un domaine privé appartenant aux "*Amis de Sainte-Victoire*". Des bénévoles ont restauré depuis 1955 les bâtiments en ruine et en assurent chaque semaine l'entretien et la mise en valeur. Situé sur le site classé de Sainte-Victoire, le caractère naturel de ce lieu impose d'en respecter l'environnement. Ouvert librement à tous, le domaine est placé sous la responsabilité des visiteurs qui doivent observer les règles suivantes :

Avant de monter au Prieuré, il est conseillé d'appeler le 06.09.09.24.65, de consulter www.amisdesainte victoire.asso.fr et les panneaux situés au départ des sentiers : le site peut être fermé temporairement.

- Les feux sont interdits au Prieuré. Seule la cheminée du refuge peut être utilisée, du mois d'octobre au mois de mai. Les randonneurs doivent apporter eux-mêmes le bois pour l'alimenter.
- Dans le refuge, l'hébergement de nuit est limité à quatorze couchages. Ni camping ni bivouac ne sont autorisés.
- Le puits-citerne recueille l'eau de pluie des toitures. Cette eau n'est pas potable. Elle doit être utilisée avec modération, surtout l'été.
- À l'intérieur comme à l'extérieur du refuge, chacun doit rassembler et emporter ses déchets. Des toilettes sèches sont situées au nord du Prieuré ; chaque utilisateur est tenu de les maintenir propres.
- Il convient d'éviter les activités bruyantes, notamment le soir, le Prieuré n'étant pas destiné à l'accueil de groupes organisant des festivités privées. Le sommeil des randonneurs doit être respecté et le silence est de règle à partir de 22 heures.
- Le Prieuré accueille les manifestations culturelles, sportives, religieuses et festives organisées par « *Les Amis de Sainte-Victoire* ». Aucune autre activité, aucune installation de matériel ni de structure, même temporaire, n'est autorisée.
- La chapelle Notre-Dame-de-Victoire est réservée aux célébrations religieuses, à la prière et au recueillement ; le silence doit être observé à ses abords.



Tous les jeudis	Entretien et restauration du site Accueil des visiteurs	Prieuré
Les samedis	Entretien et restauration du site (test à partir de 2023)	Prieuré
Tous les dimanches	Accueil des visiteurs	Prieuré
Janvier	Exposition : dessins écoliers Saint-Marc Jaumegarde et Beareuceuil	Prieuré
Février-mars	Exposition : la reconstruction du cloître	Prieuré
Avril à juin	Exposition : tableaux et dessins de Christian Debanne	Prieuré
21 avril	Assemblée générale ordinaire	Vauvenargues
30 avril	Roumavagi	Prieuré
8 mai	Rencontre œcuménique	Prieuré
29 mai	Messe des Polonais	Prieuré
Juillet à septembre	Exposition : tableaux et dessins d'adhérents de l'Association	Prieuré
10 septembre	Forum des associations	Aix-en-Provence
16 septembre	Journée des associations	Vauvenargues
16 et 17 septembre	Journées européennes du patrimoine	Prieuré
Octobre à décembre	Exposition : dessins d'écoliers	Prieuré
12 novembre	Messe des morts en montagne, des donateurs et des fondateurs	Prieuré
23 novembre	Lancement du projet "Réhabilitation des toitures" avec grand concert	Aix, La Méjanès

Comité de lecture : Vincent Buteau, Jean Cathala, Nicole Despinoy, Pierre Guilhaumon, Marc Leinekugel, Francis Moze, Nicole Vendange, Florence Perrot (photos)

Crédit photos : Association *Les Amis de Sainte-Victoire*

Cotisation annuelle : minimum 20€, couple 30€

Siège social : *Les Amis de Sainte-Victoire*, le Ligourès,
place Romée de Villeneuve, 13090 AIX-EN-PROVENCE

Site internet : <https://www.amisdesainte victoire.asso.fr>

ISSN 2105-6854 – Bulletin annuel de l'association *Les Amis de Sainte-Victoire*

Directeur de publication : Marc Leinekugel.

Dépôt légal décembre 2022

Imprimé par Aix'Prim, 298 chemin des Plâtrières
13109 SIMIANE-COLLONGUE





PIRATA
MIS PASITA
L'AMITAT
NOVA